



Cahier pédagogique

Joëlle SPIERKEL

Illustrations : Muguette DONNAY

Mise en page : Ilheim ABDEL-JELIL

Une approche originale pour inciter le jeune public à découvrir et à pratiquer sa langue régionale.
Outil bilingue en wallon central et français à destination d'animateurs, d'enseignants,
de parents, de bibliothécaires et de toute personne intéressée par la transmission
et la sauvegarde de son patrimoine dialectal.

SOMMAIRE

PO C'MINCÎ – INTRODUCTION

- *Chandîye* - Sueur froide, un récit, un titre, une réalité, un album, un cahier pédagogique 4 - 5
- Prononciation, orthographe, quelques points de grammaire et remarques d'usage de la langue wallonne. Conjugaison des auxiliaires être et avoir 6 - 11

CHANDÎYE – SUEUR FROIDE

- *L'istwêre* – L'histoire 13

PORTRAÎTS – CARTES D'IDENTITÉ

- *Dès p'titès biesses ; mète lès bons mots padrî lès flèches* 21 - 41
- Des animaux rencontrés avec schémas à compléter

SOLON L'APARUCION – PAR ORDRE D'APPARITION :

- *Li pû dèl tièsse* – Le pou de tête 22
- *Li moche d'api* – L'abeille européenne 26
- *L'aragne-di-djârdin* – L'épeire diadème ou épeire des jardins 30
- *Li copiche* – La fourmi rousse des bois 34
- *Li costri à sèt' pwints* – La coccinelle à sept points 38

POWÉSÎYES – POÉSIES

- *Pad'zo one mwate fouye* – Sous une feuille morte 42 - 43
- *Portraits* – Description illustrée des animaux cités dans la poésie 44 - 53
- *Dîre, scrîre, lire èt r'mète dins l' bon-ôrde* - Dire, écrire, lire et mettre dans l'ordre 54 - 55
- *Arincrin* – Toile d'araignée 56
- *Su l' twèle, dèssinoz ç' qu'i manque !* 57
- Dessinez dans la toile les éléments qui manquent !
- *Scrîre, discôper, plaquer !* – Écrire, découper, coller ! 58

TCHANSON PO L' BIN DÎRE – CHANSON POUR L'ARTICULATION

- *Djôsèf vos-avoz dès pûs ! – Joseph, vous avez des poux !* 59

PORTRAÎT – CARTE D'IDENTITÉ

- *Li mouchon, li ci qu'èst su l' twèt dèl sicole* 60
- *L'oiseau, celui qui est sur le toit de l'école* 61

DJEUS D' MOTS – JEUX DE VOCABULAIRE

1. *Advinias & Ègayoladjès – Devinettes & Mots croisés* 62 - 63
2. *Mots ègayolés à crwèseler – Mots engagés à croiser* 64
 - *Comint djouwer ? – Règles du jeu* 65
 - *Ci qu' lès mots volenut dîre – Définition des mots engagés* 66
 - *Ègayoladjès, djeu 1 – Mots engagés, jeu 1* 67 - 70
 - *Ègayoladjès, djeu 2 – Mots engagés, jeu 2* 71 - 74
3. *Dîre li nom dès bièsses èt ou-ç' qu'èle sont – Énumérer - Discriminer* 75

S'AROUTINER, ALER PUS LON – S'HABITUER, ALLER PLUS LOIN

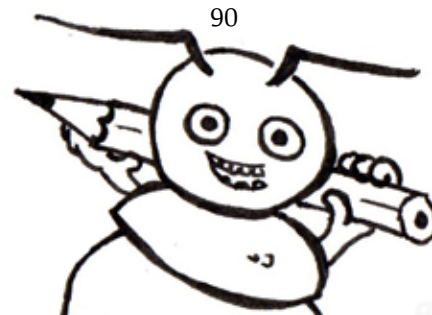
1. *Caligrammes – Calligrammes* 76
2. *Lès mousemints – Les vêtements* 77
3. *Fioz causer lès p'titès bièsses avou dès boles ! – Utilisez des phylactères !* 78 - 79
4. *Li cwârps... djeu d' flèches ! – Le corps... à flécher !* 80 - 81
5. *Dîre tot ç' qu'on veut su l' plantche 2 – Décrire la planche 2* 82 - 83
6. *Quéne eûre è-st-i ? – Quelle heure est-il ?* 84
 - *Comint-ç' qu'i faut lire l'eûre ? – Comment faut-il lire l'heure ?* 85
7. *Mètèyo : Qué timps èst-ç' qu'i fait à l'uch ?* 86
 - Météo : Quel temps fait-il dehors ?* 87

MÂRIONÈTES & SIN.NÈTES – MARIONNETTES & SAYNÈTES

88 - 89

MÈRCI – MERCI

90



CHANDÎYE, un récit !

C'est l'histoire d'une solidarité pour secourir un nid de lentes en détresse...

Métaphore d'une lutte pour sauver une langue en danger !

Les poux, mal-aimés, ont besoin de chaleur pour vivre et se développer.

Le wallon, parfois dénigré, a besoin de forces vives pour ne pas s'éteindre.

Au fil du récit, une abeille, une araignée, une fourmi, une coccinelle tentent d'apporter leur aide à la couvée.

Aujourd'hui, services publics, associations et citoyens se mobilisent et s'unissent autour des langues régionales encore présentes sur notre territoire.

Ce sera finalement un enfant qui offrira aux insectes en détresse, une chance de survie.

C'est sur cette même voie que l'auteure s'est engagée, souhaitant implémenter une langue endogène, en l'occurrence, le wallon central, dans l'ADN du jeune public.

CHANDÎYE, un titre !

Un mot, deux sens :

- Grande peur, sueur froide, angoisse, panique, frousse : *on'nn'a yeû one di chandîye, ayîr al nêt !*
Peur infinie du couple de poux face au refroidissement du nid où leur progéniture est accrochée. L'abaissement progressif de la température préfigure, en effet, la mort inéluctable de la couvée.
- Réchauffement : *on sint one chandîye è l'aîr !*
Espoir d'un réchauffement des lentes. Celles-ci ne peuvent éclore et se métamorphoser que dans une chaude ambiance.



CHANDÎYE, une réalité !

Les poux se disséminent par l'entremise des cheveux, des peignes, des bonnets, des écharpes... Les enfants en sont les premières victimes en raison de leur mode de vie collectif. L'invasion de ces parasites est souvent synonyme de panique et de préjugés.

La dédramatisation par l'information et par l'humour est la meilleure alliée de l'éducateur.

Chandîye peut, notamment, alimenter le débat tout autant que susciter un regard critique sur « l'intrus » qui nourrit nos peurs et notre rejet de « l'autre ».



CHANDIYE, un album !

Un album grand format en version bilingue : wallon central et français. Basé sur la technique du kamishibaï, il est cependant relié par des anneaux (tel un calendrier en format paysage). Les planches illustrées se tiennent contre la poitrine, tandis que le texte est réservé aux planches qui couvrent les genoux. L'histoire peut donc être lue facilement pendant que le public découvre les illustrations dont les détails peuvent être désignés par les doigts du narrateur.

L'album se compose de quinze planches illustrées au format A3. Chacune facilite la compréhension de la langue et donne du sens à l'action. Chaque planche peut aussi être le point de départ ou le prétexte à de nouvelles créations d'histoires, de poésies, de chansons, de jeux (énumération, récapitulation, discrimination, mots croisés...). Celles-ci pourraient aboutir, notamment, à la mise en place de saynètes dialoguées, bruitées, de théâtre d'ombres...

CHANDIYE, c'est aussi un cahier pédagogique !

Destiné aux animateurs, enseignants, parents, bibliothécaires et toute personne intéressée par la transmission et la sauvegarde de son patrimoine dialectal, le cahier pédagogique - bilingue - apporte aux utilisateurs des supports originaux, ludiques, variés, concrets et pragmatiques pour faire vivre et apprécier le wallon au sein du jeune public.

Il vise notamment :

- l'usage correct de la langue wallonne : sa grammaire, son orthographe, sa conjugaison ;
- la pratique de l'expression orale par la lecture à haute voix, la théâtralisation, les dialogues, les monologues ;
- l'appropriation de vocabulaire, d'expressions, de locutions ;
- la découverte de poésies et de divers jeux de mots ;
- le recours à l'expression écrite par la création de nouveaux dialogues, par les calligrammes, les phylactères, les schémas à compléter ;
- la progression dans la difficulté par l'utilisation et l'exploitation des mots engagés à croiser, de fiches d'identité des personnages rencontrés au cours du récit et de ceux des textes annexes ;
- la sensibilisation aux relations au sein de la vie animale, entre l'enfant et la petite faune croisée au fil des saisons, ainsi qu'au rapport de l'homme à la nature.



COMINT DÎRE, COMINT SCRÎRE, ONE PICÎYE DI CREÛJÈTE.

Prononciation, orthographe, une « pincée » de grammaire appliquée.

SAQUANTS R'MÂRQUES PO S'AROUTINER AU WALON ÈT AL CONJUGAÏSON DÈS VÊRBES AWÈ ÈT YÈSSE.

Quelques remarques sur l'usage de la langue et de la conjugaison des auxiliaires avoir et être.

- Le wallon écrit suit les conventions orthographiques préconisées par Jules Feller. Ce système d'écriture est basé sur la **phonétique**, il note la prononciation le plus fidèlement possible, tout en tenant compte de l'étymologie des mots et de l'analogie avec le français.
- **Le trait d'union (-)** entre deux mots sert parfois à faire prononcer une liaison : *nos-ous, nos-ôtes, tot-autoû, pa t't-avaur-là, on-an, on-èwion, deûs-èles, trwès-eûres, dès-èglîjes, saquants-aubwissons...*
En règle générale, le wallon ne fait pas de liaison. C'était également le cas du français parlé au XVII^e siècle. On dira donc : *dins one / ruche ; quand / on va ; on / p'tit / insèke ; on gros / aube.*
- **La minute (´)** en fin de mot indique qu'il faut prononcer la consonne finale : *lodjis´, fris´, alôrs´, sèt´, polèn´, tos´, blèt´, mârs´...*
- **Le point (.)** entre deux consonnes indique qu'il faut prononcer chaque syllabe séparées : *rin* et *ne* dans *rin.ne* ; *in* et *nemi* dans *in.nemi* ; *grin* et *ne* dans *grin.ne* ; *samwin* et *ne* dans *samwin.ne* ; *contin* et *ne* dans *contin.ne* ; *tron* et *ner* dans *tron.ner...*
- **L'accent circonflexe (^)** : indique un son long : *rôse, pû, abîye, dispêtchoz, quî, viêr, zûner, côp, ôte, distrûte, voltî, fiyî, camaråde, tchôd, nèctâr, d'abôrd, ovrêre...*
- **L'espacement entre deux mots** : pas d'espace entre l'apostrophe et le mot qui suit si celui-ci commence par une voyelle. Espace si le mot commence par une consonne :
- pas d'espace : *l'uch dèl maujone, dji n'a nin peû, l'èfant, èle s'ènonde...*
- espace : *tot doûs m' fêye, dins l' vî tchôd bonèt, dins l' rôse place...*
- **e** écrit comme tel est muet en fin de mot : *fêye, camusole, rade, bièsse* et au sein d'un mot : *wayemadje, copicherîye, banseléye...*
- **Tous les e non muets doivent porter l'accent** :
é (aigu) : *éle, véci, idéye, clér, ouféye, chapéye, arière, filé, djoûrnéye, fayé...*
è (grave) : *frèd, bonèt, insèke, fumèle, sèmedi, entrèfète, rwèd, èle, rossète, tièsse...*
ê (circonflexe) : *iviêr, couvêrte, èspwêr, wêre, têre...*
- **eu** se prononce comme le e français : *feume, i pôreut, c'èsteut, feu, i fieut, djeu...*
- **eû** se prononce comme le eu français : *frèdeû, dizeû, eûreûs...*
- **be** à la fin d'un mot se prononce *p* : *tchambe, aube, baube...*



- **de** à la fin d'un mot se prononce *t* : *camarâde, monde, rade, ètinde, rinde, prinde...*
- **dje** à la fin d'un mot se prononce *tch* : *daladje, tricotadje, damadje, rodje, âdje, visadje...*
- **je** à la fin d'un mot se prononce *ch* : *binauje, èglîje, mwaîje, dîj...*
- **ve** à la fin d'un mot se prononce *f* : *keûve, pôve...*
- **y** se prononce comme *yeux* ou *y'a* : *ouy, yèsse, yute, fèye, bauye, abîye...*

EN WALLON :

- **Pas de redoublement de consonnes** lorsqu'elles ne sont pas prononcées comme telles : par exemple, dans les mots : *famile, walon, comint, bèle, aprinde, come, bate...*
- **Le « s » se prononce « z »** entre deux voyelles : *camusole, causer, rôse...*
- **Le « s » se prononce « s »** placé entre une voyelle et une consonne : *insèke, disfinde, panse, wèspe, transes...*
- **Le « s » se prononce « s »** lorsqu'il est redoublé : *bièsse, tièsse, grosse, nosse, rossète, tchèssis, rissatchî, i trèssine...*
- **La lettre « x » est remplacée par « gz » ou « cz » ou « s »** : *ègzêrcice, tèce, èspliquer, deûs...*
de même, le pluriel d'un mot ne se formera jamais par l'adjonction d'un « x » : *dès tch'vaus, dès pûs, dès cabus...*
- **Pas de « ph » pour noter la consonne « f »** : on écrit *èlèfant, tèlèfone...*
- **Insertion d'une lettre de liaison euphonique** pour éviter le hiatus lorsque deux voyelles simples ou nasales se suivent : *po-z-aler ; po-z-î ponde, li pû è-st-on vayant, i-gn-a nin à tchikter, c'è-st-one bièsse, po-z-awè, mi-y-ome...*
- **Pas de « h » seul en début de mot ou à l'intérieur du mot** dans l'aire du wallon central : *eûre, oneûr, ome, iviêr, bouneûr, eûreûs...*
- **On n'emploie jamais un verbe conjugué sans le faire précéder du pronom personnel** : *Lilia déboule su l' coû dès scoles, èle satche si rôse bonèt foû di s' tièsse, èle li tape au lon.*

Pour éviter de reprendre le pronom, le Namurois met le dernier verbe à l'infinitif. Cette construction implique une très grande relation entre les deux verbes.

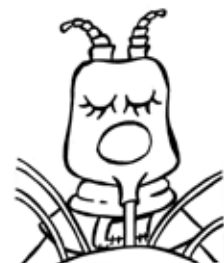
- *Lilia déboule su l' coû dès scoles, èle satche si rôse bonèt foû d' si tièsse èt l' taper au lon !*

- *Li copiche prind lès-ous onk après l'ôte èt lès pwarter j'qu'au cu do bonèt.*

- *Li costri s' dâre dins l' rôse bonèt èt sayî à s' toû d' fé one saqwè d' bin.*

Ici, dans chaque exemple, les deux propositions ont, en outre, le même sujet.

- **La concordance des temps n'est pas toujours la même qu'en français :**
ici, deux conditionnels : *si dj' sèreu d' vos, dji m' laîreu agnî pa lès gros-bètch !* tandis qu'en français, c'est l'indicatif imparfait qui introduit le conditionnel : si j'étais à ta place, je me laisserais becqueter par les moineaux !
Le conditionnel s'emploie aussi dans les propositions subordonnées, introduites par la conjonction « qui ou qu' », lorsque le verbe principal est lui-même au conditionnel. C'est ce qu'on appelle le parlé spontané. Ainsi, *dji vôreu qu'i ploûreut* donne, en français : Je voudrais qu'il pleuve (emploi du subjonctif présent).
- **Le pronom personnel sujet, à la troisième personne, s'écrit « i », « il » au masculin et au pluriel :**
i tchaît al tête, i crîye, il a div'nu, i présinte, i djoûwenut, il ont yeû d's-idéyes ; et èle, èlle au féminin et au pluriel : èle rèche foû di s' ruche, èle choûte bin comufaut, èle file, èlle a tchèrî l' nèctâr, èle plantenut, èlle ont stî, èle mûsenéyenut.
- **Avec les verbes de mouvement on emploie toujours l'auxiliaire « awè » là où le français emploie l'auxiliaire « être »**
- *li flotche a tchèyu* - le pompon est tombé ;
- *li maujone s'a rafrèdi* - la maison s'est refroidie ;
- *li rôse bonèt s'a stitchê* - le bonnet rose s'est placé ;
- *il a d'meuré su l' sou* - il est resté sur le seuil.
- **Contrairement au français, le participe passé employé avec l'auxiliaire « avoir » ne s'accorde pas avec le complément direct placé avant le verbe :** *lès mots qu' dj'a scrît.*
- **Les mots se terminant par « c », « f », « gn », « ch », « k », « l », « q », « s », « w », « y » et « z » ne prennent pas « s » au pluriel :** *dès ouy, dès bètch, dès pougn, dès nez, dès coq...*
- **L'adjectif se place très souvent devant le nom qu'il qualifie :** *dès blancs ponts, on rôse bonèt, on craus, glumiant crapôd, one rodje costri, one mwate fouye, one timprûwe moche d'api, deûs rossètès p'titès cwanes, one gaîye vwès, one mole bièsse, do frèd song, on doûs nid, dès pouyeuwès pates, li fris' vint...*
- **Contrairement au français, le pronom personnel et l'adverbe de lieu se placent toujours devant le verbe conjugué :**
- *li fumèle dau pû î a stî ponre sès-ous* - la femelle du pou a été y pondre ;
- *dès gamins î ont stî foute li feu, parèt !* - les gamins ont été y bouter le feu ;
- *pusqu'i n'èst nin rodje, li, s'î pôreut-i fiyî ?* - puisqu'il n'est pas rouge, lui, pourrait - il s'y fier ?



- **Des mots au singulier en français, sont au pluriel en wallon**

- la toile d'araignée : *lès-arincrins*
- l'inquiétude : *lès transes*

- **...et inversement :**

- li cisète : les ciseaux
- l'ètricwèse : les tenailles



- **Des mots masculins en français, sont féminins en wallon et inversement :**

- un escargot : one caracole
- un lézard : one cwârpèsse
- une porte : on-uch
- une dent : on dint

- **Le son « an » en wallon, correspond généralement au son « an » en français :**

- *Grand / Grand - Vayant / Vaillant - Matante / Tante - Plaîjant / Plaisant - Mèchant / Méchant - Djèyant / Géant...*

- **Le son « in » en wallon, correspond généralement au « en » en français :**

- *Timps / Temps - Djinti / Gentil - Prinde / Prendre - Vint / Vent - Sinte / Sentir - Trimper / Tremper - Inocint / Innocent...*

LA LANGUE WALLONNE, C'EST AUSSI :

- **Le vouvoiement !** Presque partout en Wallonie le tutoiement entre personnes, même entre parents, est considéré comme grossier et déplacé :

- *ni rovioz nin d' mète vos wants, vosse bonèt èt vosse camusole d'iviêr !*
- *vos tchaîyoz bin, ô vos !*
- *pace qui v's-avoz bin v'lu d' mi.*
- *dji vou bin milouter vosse covéye.*
- *vinoz nos spaler !*

- **Peu ou pas de mots abstraits.** Exemples : le terme invertébré n'existant pas, on dira : *c'è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha* ou *c'è-st-one mole bièsse* - c'est un animal qui n'a pas d'os ou c'est un animal mou. De même, le terme mammifère n'existant pas, on dira : *cè-st-one bièsse à têtes* - c'est un animal à tétons. Si le terme recherché n'existe pas, pour l'évoquer, on aura recours à une métaphore, à une locution, à une expression imagée. Exemples : le chien a un sens de l'ouïe très développé, devient : *li tchin ètind clér*. Le chat est noctambule, devient : *li tchèt è-st-on rote-di-nét*. C'est un homme bien, devient : *c'è-st-one fleur d'ome*.



• **Des expressions imagées**

- *Cu d'zeû, cu d' zo* : sens dessus dessous, en grand désordre
- *Fé s' sèmedi* : faire le ménage, nettoyer
- *À pate di v'loûrs* : silencieusement
- *I lût lès sèt' solias* : il fait très chaud.
- *Èle faît s' lèpe* : elle boude.
- *Il ètind clér* : il entend parfaitement.
- *I vwet clér* : il voit (comprend) parfaitement.
- *Bon-z-è rwèd* : rapidement
- *Èle pète one coûse* : elle court rapidement.
- *Èlle èst dins dès laîds draps* : elle vit une situation difficile, un moment périlleux.

• **Les termes wallons sont aussi issus de l'imitation de sonorités.**

Exemples : *Li moche d'api zûne*, l'abeille vrombit. *On spotche co voltî ç' bièsse-là*, on écrase encore volontiers cette bête-là.

• **« Il n'y a pas de mots grossiers, il n'y a que des gens grossiers »** Joseph CALOZET

I-gn-a pont d' grossiér lingadje, i-gn-a qu' dès grossièrès djins.

L'emploi des mots « cul », « péter », « foutre »... est à remettre dans le contexte des expressions idiomatiques et non à traduire au sens littéral.

Ainsi :

- *li nid èst cu d'zeû, cu d' zo* : le nid est dans un grand désordre, il est sens dessus dessous.
- *èle pwate lès-ous j'qu'au cu do bonèt* : elle porte les oeufs au fond du bonnet.
- *èle pète one coûse* : elle court rapidement.
- *dès gamins î ont stî foute li feu, parèt-i !* Des gosses y ont mis le feu, voyez-vous !

• **Les petits mots incontournables**

Djus : adverbe, en bas

- *Li flotche di m' rôse bonèt à tchèyu djus.*

Fin(e) : adverbe, très

- *Èle èst fine binauje - il est fin mwaîs.*

Foù : préposition, hors de

- *Èle satche li rôse bonèt foû di s' tièsse.*

- *Èle rèche foû di s' ruche.*

Èri : préposition, loin de

- *nin lon èri d' là*

Pâr : adverbe, complètement, entièrement

- *Èlle a stî skètéye pâr.*

Su : préposition, vers

- *Èle file, bon-z-è rwèd, su l' nid.*

Su : préposition, lieu, position

- *Su l' coû* : dans la cour

Voltî : adverbe, volontiers

- *Dji milouterè voltî vosse covéye.*

- *I mougne voltî dès rodjes pûs.*



Conjugaison de l'auxiliaire **avoir**

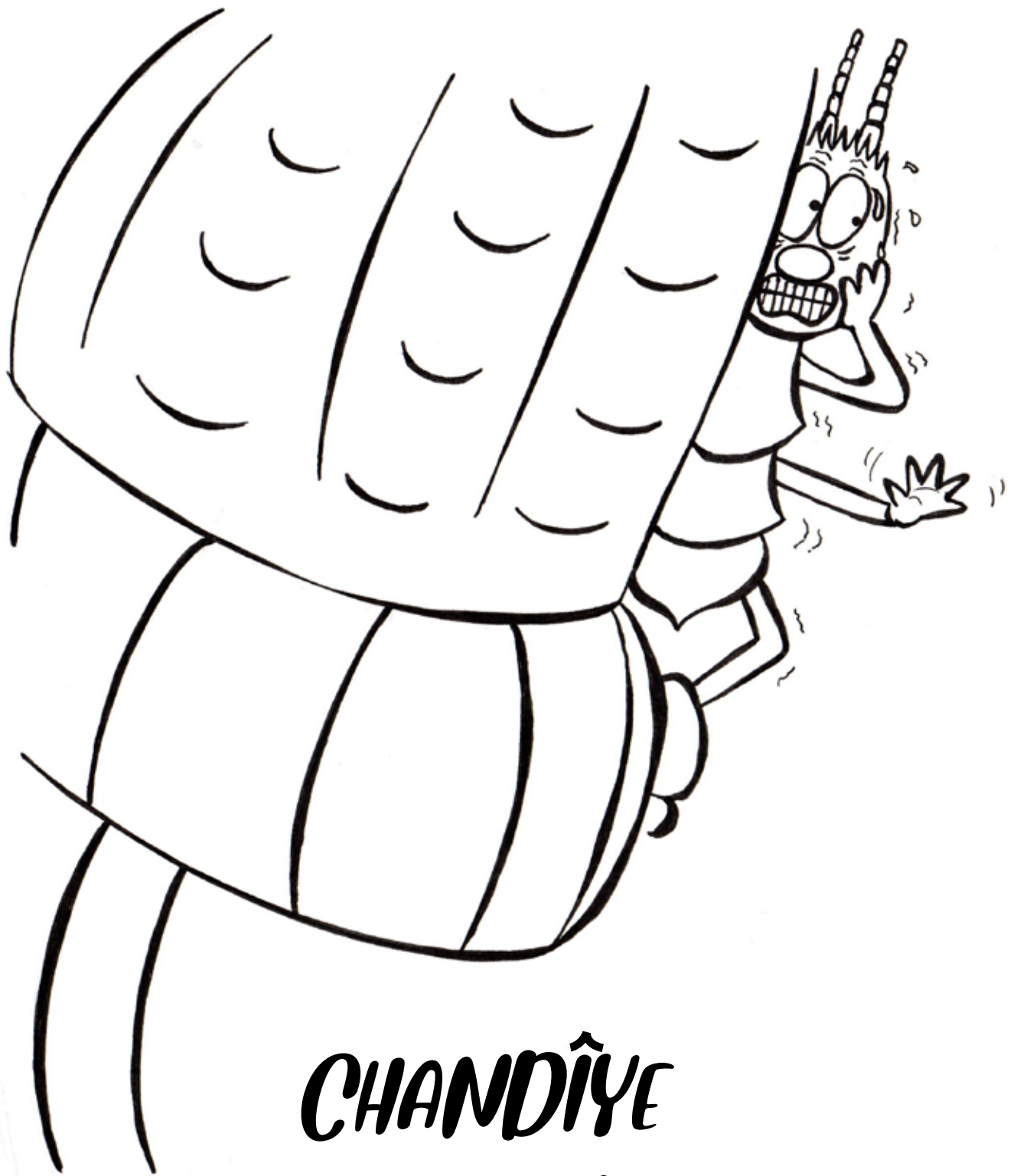
Indicatif présent		Indicatif : passé composé	
<i>Dj'a</i>	J'ai	<i>Dj'a yeû</i>	J'ai eu
<i>T'as</i>	Tu as	<i>T'as yeû</i>	Tu as eu
<i>Il a</i>	Il a	<i>Il a yeû</i>	Il a eu
<i>Nos-avans</i>	Nous avons	<i>Nos-avans yeû</i>	Nous avons eu
<i>Vos-avoz</i>	Vous avez	<i>Vos-avoz yeû</i>	Vous avez eu
<i>Il ont</i>	Ils ont	<i>Il ont yeû</i>	Ils ont eu
Indicatif imparfait		Conditionnel présent	
<i>Dj'aveu</i>	J'avais	<i>Dj'aureu</i>	J'aurais
<i>T'aveus</i>	Tu avais	<i>T'aureus</i>	Tu aurais
<i>Il aveut</i>	Il avait	<i>Il aureut</i>	Il aurait
<i>Nos-avin.n'</i>	Nous avions	<i>Nos-aurin.n'</i>	Nous aurions
<i>Vos-avîz</i>	Vous aviez	<i>Vos-aurîz</i>	Vous auriez
<i>Il avin.n'</i>	Ils avaient	<i>Il aurin.n'</i>	Ils auraient
Indicatif futur		Subjonctif présent	
<i>Dj'aurè</i>	J'aurai	<i>Qui dj'eûche</i>	Que j'aie
<i>T'aurès</i>	Tu auras	<i>Qui t'eûches</i>	Que tu aies
<i>Il aurè</i>	Il aura	<i>Qu'il eûche</i>	Qu'il ait
<i>Nos-aurans</i>	Nous aurons	<i>Qui nos-eûchanche</i>	Que nous ayons
<i>Vos-auroz</i>	Vous aurez	<i>Qui vos-eûchoche</i>	Que vous ayez
<i>Il auront</i>	Ils auront	<i>Qu'il eûchenuche</i>	Qu'ils aient

Conjugaison de l'auxiliaire **être**

Indicatif Présent		Indicatif : passé composé	
<i>Dji so</i>	Je suis	<i>Dj'a stî</i>	J'ai été
<i>T'ès</i>	Tu es	<i>T'as stî</i>	Tu as été
<i>Il èst</i>	Il est	<i>Il a stî</i>	Il a été
<i>Nos-èstans</i>	Nous sommes	<i>Nos-avans stî</i>	Nous avons été
<i>Vos-èstoz</i>	Vous êtes	<i>Vos-avoz stî</i>	Vous avez été
<i>I sont</i>	Ils sont	<i>Il ont stî</i>	Ils ont été
Indicatif imparfait		Conditionnel présent	
<i>Dj'èsteu</i>	J'étais	<i>Dji sèreu</i>	Je serais
<i>T'èsteus</i>	Tu étais	<i>Ti sèreus</i>	Tu serais
<i>Il èsteut</i>	Il était	<i>I sèreut</i>	Il serait
<i>Nos-èstin.n'</i>	Nous étions	<i>Nos sèrin.n'</i>	Nous serions
<i>Vos-èstîz</i>	Vous étiez	<i>Vos sèrîz</i>	Vous seriez
<i>Il èstin.n'</i>	Ils étaient	<i>I sèrin.n'</i>	Ils seraient
Indicatif futur		Subjonctif présent	
<i>Dji sèrè</i>	Je serai	<i>Qui dj' fuche</i>	Que je sois
<i>Ti sèrès</i>	Tu seras	<i>Qui t' fuches</i>	Que tu sois
<i>I sèrè</i>	Il sera	<i>Qu'i fuche</i>	Qu'il soit
<i>Nos sèrans</i>	Nous serons	<i>Qui nos fuchanche</i>	Que nous soyons
<i>Vos sèroz</i>	Vous serez	<i>Qui vos fuchoche</i>	Que vous soyez
<i>I sèront</i>	Ils seront	<i>Qu'i fuchenuche</i>	Qu'ils soient

Pour en savoir plus :

École de wallon de Namur : <https://relis-namurwes.be>Ateliers de sensibilisation au wallon central et formations pédagogiques : creasbl@skynet.be



CHANDIYE
li fauve !

SUEUR FROIDE
l'histoire !

CHANDIYE !

1. I fait co frèd audjoûrdu !

« Ni rovioz nin d' mète vos wants, vosse bonèt èt vosse camusole d'ivîer ! »,
di-st-èle, li moman.

« Mins Moman ! Li bia timps a riv'nu. Dj'enn'a m' sô, mi, di m' rafûrler !

Dji n'a nin peû dèl frèdeû, savoz ! Dèdjà qui l' flotche di m' rôse bonèt a tchèyu
djus ! », pitîye-t-èle, Lilia.

« Ni mè l' fioz nin co dîre on còp ! Dispêtchoz-v' ! », rèspond-t-èle, si moman.

Li p'tite bauchèle fait s' lèpe.

2. Ossi rade li pwate passéye, Lilia déboule su l' coû dèss scoles, èle rissatche si rôse
bonèt foû di s' tièsse èt l' taper au lon...

3. Qué daladje po l' cope di pûs qu'a trové s' novia lodjis' dins l' tchôd èt vî bonèt !

Li fumèle dau pû î a stî ponde sès-ous, lèye, dins ç' doûs nid-là.

Vo-l'-là cu d'zeû, cu d' zo !

Co d' chance... li covin a d'meuré bin agrifté aus ponts do tricotadje.

« Waî ! Là qu' nosse maujone s'a rafrèdi d'on còp ! Comint-ç' qu'on fait po chaper nos-
ous tot fris' ponus, asteûre ? », si dilaminte-t-èle, Dame Pû. One timprûwe moche d'api
zûne pa t't-avaur-là. C'est l' prumî còp qu'èle rèche foû di s' ruche. Èlle a tchèrî saquants
fleûrs... Sès p'titès pates sont quausu èdjaléyes ! Brzzzzzzz, Brzzzzzzz !



4. Mossieû Pû l'a ètindu ! È s' tièsse one idéye lume bon-z-è-clér. Do còp, i lî crîye, di tot sès pus fwârts :

« Abîye, mousoz abîmîye ! I fait mèyeû véci qu'à l'uch èt ça nos fait bin plaîji d' vos veûy, d'alieûrs ! »

Li moche d'api n'èst nin co là si mwaîje di s' mète au r'cwè.

Tènoz, tènoz... I-gn-a nolu vélà qui chone awè peû di s' longue linwe èt di s'-t-èwion.

Alôrs', nosse pû conte si drame èt èle li choûte bin comufaut.

« Non ! Dji n' laîrè nin lès pûs dins lès transes, ni lès lintes moru d' frèd, nèrin ! »,
pinse-t-èle, li moche d'api.

Èle file, bon-z-è rwèd, su l' nid.

Sins-awè peû d' sès pwin.nes, èle fait ronfler sès deûs paîres d'éles.

Damadje ! Èl place di r'chandi l'aîr tot-autoû dèss-ous tot fris' ponus, li p'tite tchambe
rafrèdit cor one miète di pus !

5. Mins... Quî volà quî ? One aragne ! Vo-l'-là qu'intère dins l' rôse place !

Si mète à yute dins one pitite cwane èt tèche sès-arincrin, c'est s'-t-idéye !

Èle avance à pate di v' loûrs. Mossieû Pû l'a vèyu ! I lî crîye, di tot sès pus fwârts :

« Abîye, mousoz abîmîye ! I fait mèyeû véci qu'à l'uch èt ça nos fait bin plaîji d' vos veûy, d'alieûrs ! »

L'aragne èst sbaréye. I gn-a nolu vélà qui chone awè peû di s' gros vinte, di s' grosse tièsse
ou co d' sès yût pouyeuwès pates.

Fine binauje, l'aragne !

Dame Pû n' lache pus s' novèle priyîye jusqu'à tant qu'èle glumîye si filé d' sôye èt fé one
couverte po r'chandi sès-ous tot fris' ponus.

Damadje ! Li place si rafrèdit cor one miète !

Tot d'on còp, deûs rossètès p'titès cwanes crèchenut ètur lès ponts do bonèt !

C'est l' tièsse d'one copiche qui s' mostère.

« One ovrère ! Vos tchaîyoz bin, ô vos ! », s'ènonde-t-i, Mossieû Pû, qu'a vèyû clér on còp d' pus !

SUEUR FROIDE !



1. Il fait encore froid aujourd'hui !

« N'oublie pas d'enfiler tes gants, ton bonnet et ta veste d'hiver ! », dit maman à Lilia.

« Mais maman ! Le printemps est là ! J'en ai assez de m'emmitoufler, moi ! Je n'ai pas peur du froid, tu sais ! Pfff ! Et en plus, mon bonnet rose a perdu son pompon ! », répond Lilia, très énervée.

« Tout doux, ma fille ! Ne me le fais pas répéter deux fois ! Dépêche-toi ! » enchaîne maman. La petite fille boude.

2. Le porche à peine passé, Lilia se précipite dans la cours de récréation et envoie valser au loin son bonnet rose...

3. Un couple de poux a justement choisi ce bonnet chaud pour y établir son nouveau logis. Madame Pou y a pondu ses œufs, dans ce doux nid-là ! Et le voilà sens dessus dessous, à présent ! Heureusement, les œufs sont restés bien arrimés aux mailles du tricot.

« Alerte, alerte ! Le froid s'est engouffré dans notre maison ! Comment va-t-on faire pour sauver notre couvée fraîchement pondue, là, tout de suite ? » se lamente Madame Pou. Une abeille matinale bourdonne non loin de là. C'est la première fois qu'elle sort de la ruche. Elle est allée butiner le nectar des quelques fleurs des alentours... Ses petites pattes sont quasi congelées ! Brzzzz ! Brzzzz !



4. Monsieur Pou l'a entendue ! Une idée germe aussitôt dans sa tête. Alors, il s'exclame :

« Viiiite, entrez au plus viiiiiiiiiiiiite ! Il fait meilleur à l'intérieur qu'à l'extérieur !

Quel plaisir de vous voir, d'ailleurs ! »

L'abeille accepte l'invitation. Oh ! Oh ! Ici, ni sa longue langue ni son aiguillon n'effraie personne ! Contente de se mettre à l'abri, elle écoute alors attentivement le pou lui raconter son drame.

« Non, Je ne laisserai pas cette famille dans une telle détresse, ni les lentes mourir de froid, non plus ! », pense-t-elle.

Elle file rapidement au-dessus du nid.

Sans ménager sa peine, elle fait vibrer ses deux paires d'ailes.

Hélas ! L'air ventilé ne réchauffe pas la couvée fraîchement pondue...

Bien au contraire, la température de la chambrette s'est même sérieusement rafraîchie.



5. Mais... Qui passe par là ? Une araignée, à la recherche d'un petit coin pour tisser sa toile, s'approche silencieusement de la chambre rose. Monsieur Pou l'a vue et s'exclame alors :

« Viiiite, entrez au plus viiiiiiiiiiiiite ! Il fait meilleur à l'intérieur qu'à l'extérieur !

Quel plaisir de vous voir, d'ailleurs ! »

Étonnée que personne n'ait peur de son gros ventre, de sa grosse tête ou encore de ses huit pattes velues, l'araignée accepte, elle aussi, l'invitation !

Madame Pou ne lâche plus sa nouvelle invitée qui se met à tisser une couverture de fils de soie pour réchauffer la couvée fraîchement pondue. Hélas, la chambre continue à se refroidir !

Tout d'un coup, deux petites antennes rousses pointent entre les mailles du bonnet.

C'est la tête d'une fourmi qui apparaît. Monsieur Pou l'a vue arriver...

« Une ouvrière ! Vous tombez à pic ! », s'exclame-t-il alors, perspicace.





8. « Abîye, mousoz abîmîye ! I fait mèyeû véci qu'à l'uch èt ça nos fait bin plaîji d' vos veûy, d'alieûrs ! »
Mossieû Pû aprind qui l' copicherîye dèl rossète bièsse a stî skètéye pâ... Dèz gamins î ont stî foute li feu, parèt !

« Pace qui v's-avoz bin v'lu d' mi, dji milouterè voltî vosse covéye. », di-st-èle, li copiche.
Waî... vo-l'-là qui prind lès-ous onk après l'ôte èt lès pwarter j'qu'au cu do bonèt, foû do courant d'aîr.

7. Li moche d'api, l'aragne èt nosse Dame Pû faîyenut l' vôle di r'vint di r' va avou leû novèle camaråde èt l' rëcoradjî jamaîs parèy ! Mins damadje ! Li place si rafrèdit cor one miète !
One rodje costri bèrôle nin lon èri d' là.

8. Mossieû Pû l'a oûdé. I trèssine ! Li bièsse à sèt' pwints pwate bouneûr, s'apinse qu'on dit, mins n' mougne-t-èle nin voltî dèz rodjes-pûs ?

Pusqu'i n'èst nin rodje, li, s'î pôreut-i fiyî ?

Mossieû Pû n'a pupont d' timps po tchikter èt on côp d' pus i crîye à s' disgosî :

« Abîye, mousoz abîmîye ! I fait mèyeû véci qu'à l'uch èt ça nos fait bin plaîji d' vos veûy, d'alieûrs ! »

9. Mins li p'tite costri d'meure su l' sou.

« Dj'a stî boûriatéye pa on laîd mama qui fieut s' sèmedi èt, dj'a d'vu baguer à dadaye foû di m' tchèssis d' fènièsse. I m'a fait awè peû, dji n' vos di qu' ça ! Volà douvint qu' dji sin si mwâs ! », s'èsplique-t-èle, li pôve bièsse.

« Gn-a rin avou ça ! Véci gn-a 'ne saqwè qui prèsse co d' pus ! », rèspond-t-i, Mossieû Pû.

« Vînoz avou nos-ôtes sayî d' richandi nos-ous èt d' chaper nosse covéye ! Vînoz nos spaler, s'î vos plaît ! »

10. Binauje èt sbaréye d' yèsse insi priyîye, li costri s' dâre dins l' rôse bonèt èt sayî à s' toû d' fé one saqwè d' bin po r'chandi lès-ous tos frîs' ponus ! Avou 'ne gaîye vwès, èle mûsenéye po tortos :

« Ossi rade qui dj' so là,

Lûjenut lès sèt' solias !

Rin qu' di veûy mès sèt' pwints,

tot l' monde èst bin contint !

Fé on bouquet d' vos keûrs

èt vos rinde li bouneûr,

c'èst l' pus bèle dèz bistokes !

Bèrlike, Bèrloke !

Asteûre dji vos l'astoke !

Fèrlike, Fèrloke ! »

Lès pûs, li moche-d'api,
l'aragne èt l' copiche vîrin.n' bin tchanter avou. MINS...



6. « Viiiite, entrez au plus viiiiiiiiiiiiite ! Il fait meilleur à l'intérieur qu'à l'extérieur !

Quel plaisir de vous voir, d'ailleurs ! »

La fourmi lui apprend que sa fourmilière a été complètement détruite... Ce sont, apparemment, des gamins qui y ont mis le feu !

« Puisse que vous avez bien voulu de moi, je vais dorloter votre couvée ! »

Et là-dessus, elle déplace les lentes, une à une, pour les accrocher au fond du bonnet, moins exposé aux courants d'air.

7. L'abeille, l'araignée et Madame Pou l'accompagnent dans un sens puis dans l'autre tout en l'encourageant avec force ! Las ! Le fond du bonnet finit par refroidir, lui aussi.

Une coccinelle vagabonde tout près de là.

8. Monsieur Pou l'a sentie et frémit ! Il craint de faire confiance à cet insecte à sept points, réputé porte-bonheur mais également dévoreur de cochenilles, ces poux rouges ! Allez, trêve d'hésitation, lui n'est pas rouge et... Il y a urgence ! Alors, une fois encore, il crie :

« Viiiite, entrez au plus viiiiiiiiiiiiite ! Il fait meilleur à l'intérieur qu'à l'extérieur !

Quel plaisir de vous voir, d'ailleurs ! »

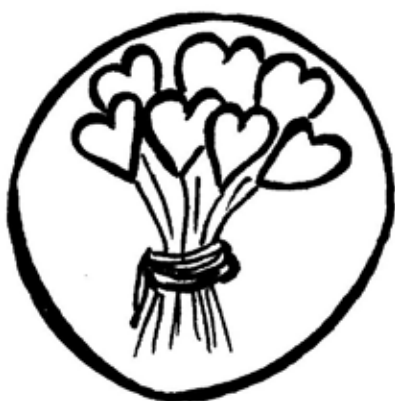
9. Mais la coccinelle reste sur le seuil.

« Pardonnez mon odeur désagréable ! », s'excuse-t-elle. « Elle est due à la grande peur que j'ai eue. À cause d'un acharné du ménage qui a failli attenter à ma vie, j'ai été obligée de quitter précipitamment mon châssis de fenêtre ! », explique la pauvre bête.

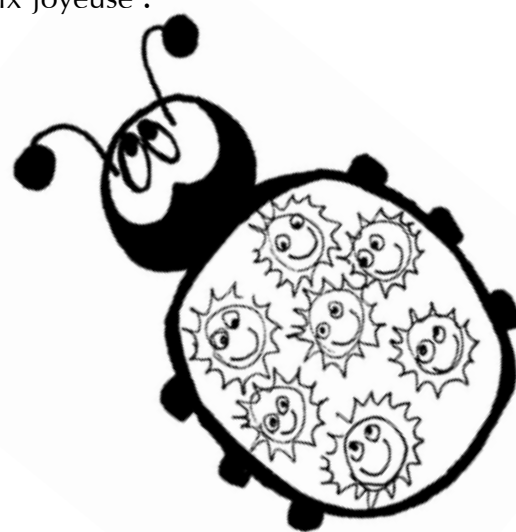
« Ce n'est grave ! Ici il ya quelque chose de plus urgent encore ! », répond Monsieur Pou.

« La priorité pour nous, à cet instant, c'est le sauvetage de nos œufs. Vous voulez bien nous aider, s'il vous plaît ? »

10. Étonnée et heureuse de recevoir un tel accueil, la coccinelle pénètre rapidement dans le bonnet rose. À son tour, elle va essayer de faire quelque chose de bien pour réchauffer les œufs fraîchement pondus. Elle se met à fredonner d'une petite voix joyeuse :



« Dès que je me réveille
Luisent les sept soleils
Tout le monde s'émerveille
De ma couleur vermeille
Faire un bouquet d' vos cœurs
Et vous rendre le bonheur
Par un soleil tout chaud
Mirlaba lababo¹
C'est mon précieux cadeau
Surlaba lababo »



Alors que les poux, l'abeille, l'araignée et la fourmi, revigorés, s'apprêtent à accompagner la chanteuse...

¹ « Mirlababi surlababo. Mirliton ribon ribette. Surlababi mirlababo. Mirliton ribon ribo ». Victor Hugo

11. *One ouféye di fris' vint cocheût lès coches di l'aube èvou qu' li rôse bonèt s'a stitchî. I tchaît al tête. Su l'entrêfète, li cloke dèl sicole tape sès dîs côps ! C'est l' eûre dèl rècrèyâcion !*

12. *One drigléye di scolîs abise foû dè classes tot criyant : « wêêêêêêêêêêêê » ! Lilia pète one coûse jusqu'à s' bonèt. One miète mau-onteûse di l'awè lèyî-là...*

13. *Èle li plante rwèdemint su s' tièsse.*

Ça tchaufé on fèl côp dizo l' bonèt !

Qué bouneûr, don !

Tot l' monde èst contint.

« Wêêêêêê ! » Vos-lès-là chapéyes, lès p'titès bièsses... Oyi, lès pûs èt lès lintes l'ont chapé bèle !

Mins... J'qu'à quand ?

Li tchant dèl costri

Joëlle Spierkel

Do

Os - si rade qui dj' so là, Lûje - nut lès sèt so - lias ! Rin qu' di

Fa

5

veûy mès sèt pwints, tot l' monde èst bin con - tint ! Fé on

Do

9

bou - quèt d' vos keûrs èt vos rinde li bou - neûr, c'est l' pus

Fa

13

bèle dè bi - stokes ! Bèr - like, Bèr - loke ! A - steûre

Do

17

dji vos l'a - stoke ! Fèr - like, Fèr - loke !

11. Une rafale de vent froid vient secouer les branches de l'arbre sur lesquelles le bonnet de Lilia s'est accroché. Le voilà qui tombe à terre, au moment où la sonnerie retentit. Il est dix heures ! La récréation !

12. Une nuée d'enfants s'échappe des classes en criant : « Yéééééééééééé ! »
Lilia court vers son bonnet. Un peu honteuse de l'avoir laissé traîner là...

13. Elle le ramasse et le plante fermement sur sa tête.

La chaleur de Lilia se transmet immédiatement à l'intérieur du bonnet.

Tout le monde est content.

« Hourrah ! » Sauvées, les bestioles sont sauvées ! Oui, poux et lentes l'ont échappé belle !
Mais... jusqu'à quand ?



PORTRAÎTS

*Ci qui faut sawè su l' pû, li moche d'api, l'aragne-di-djârdin,
li rossète copiche èt l' costri à sèt' pwints.*

CARTES D'IDENTITÉ

Ce qu'il faut savoir sur le pou, l'abeille, l'araignée épeire,
la fourmi rousse et la coccinelle à sept points.



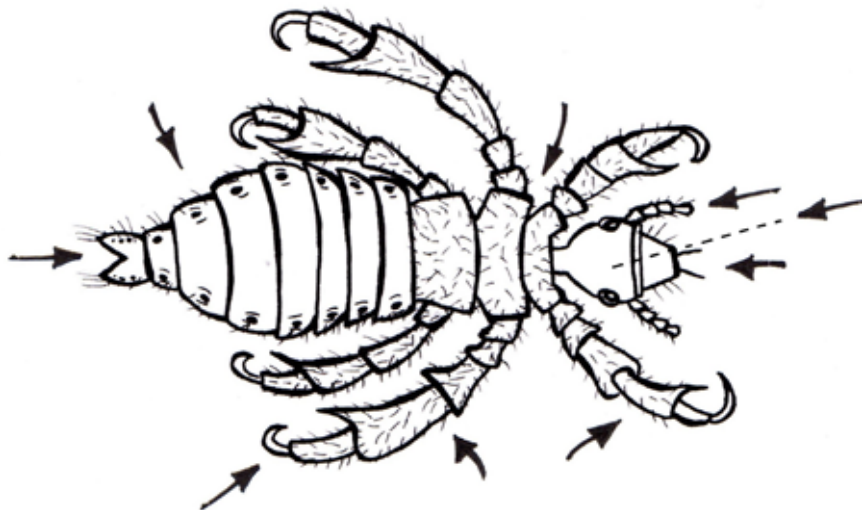
LI PÛ DÈL TIÈSSE – PEDICULUS CAPITIS L.

*Li pû è-st-one pitite bièsse qui mèsure deûs ou trwès milimètes.
I n'a pont d'oucha èt pont d'éle nèrin.
C'è-st-on-insèke.*

Portrait

*Si cwârps èst faît d' trwès bokèts : li tièsse, li cofe, li vinte, qu'a one grêje èt brune coleûr.
Su s' tièsse, il a deûs coûtès cwanes.
Il a deûs-ouy.
I n'a pont d' bouche mins one pince. Li pince si r'ssatche ou bin èle rèche foû quand l' pû ènn'a dandjî.
Su s' cofe, il a trwès paîres di pates.
Sès pates sont-st-ayèssîyes di grawes.
Si vinte èst faît d' noûf anias mins on n'è veut qu' sèt'.
Au coron di s' vinte, i-gn-a one sôte d'ètricwèsse (tènayes) : si l' bout èst rond, c'è-st-one fumèle,
si l' bout èst pwintu, c'è-st-on maule.*

Asteûre, sicrîjoz lès mots qui manquenut padrî lès flèches :



L'amougnî

*Po mougnî, li pû dèl tièsse pique li pia dèl makète da l' djin èt sucî s' song.
I pout faît ç' jèsse-là j'qu'à quate côps su l' djoûrnéye.*

Douvint qu' c'èst bin li ?

*Li pû n' vike qui vélà où-ç' qu'i faît cru èt tchôd, où-ç' qu'i-gn-a do song.
I n' sèt viker d'pus d' deûs djoûs foû dès tch'vias d'one djin
Au pus sovint, quand il ont dès pûs, lès djins ont chôpe leû tièsse.*

Socnadje-Vicadje

*Li pû dèl tièsse vike todi avou d's-ôtes pûs. I vike voltî où-ç' qu'i-gn-a dès grands raploûs :
lès scoles, lès plin.nes di vacances, lès soces di scout' èt d' patro...*

LE POU DE TÊTE

Le pou est un animal invertébré qui mesure deux à trois millimètres. C'est un insecte non pourvu d'ailes.

Description

Son corps se divise en trois parties : la tête, le thorax, l'abdomen. Sa couleur est marron-gris. Il porte sur la tête une paire de courtes antennes.

Il a deux yeux.

Il n'a pas de bouche mais une pince rétractable qu'il utilise au moment où il en a besoin.

Trois paires de pattes sont attachées au thorax. Chacune est équipée de griffes (crochets).

L'abdomen est constitué de neuf anneaux dont sept sont visibles.

À l'extrémité de son abdomen, on observe une sorte de tenaille.

- Si les mors sont arrondis, c'est une femelle.
- Si les mors sont pointus, c'est un mâle.



Nutrition

Évoluant sur le cuir chevelu de l'homme, le pou pique au travers de la peau, puis suce le sang de son hôte. Il peut piquer quatre fois par jour.

Particularités

Il a besoin de chaleur, d'humidité et de sang.

Le pou ne sait vivre au maximum que deux jours hors des cheveux de son hôte.

Généralement, des démangeaisons, au niveau de la tête, révèlent sa présence.

Sociabilité

Le pou vit en groupe.

C'est le mode de vie en collectivité qui favorise la contamination : les écoles, les plaines de vacances, le scoutisme, le patro, etc.

Vicaîrîye

Tos lès djoûs, trwès à quate samwin.nes au long, li fumèle pond j'qu'à dîs-ous ou lintes.

Lès-ous sont ponus volîf è l'anète, au d'zo dès tch'vias èt padrî l's-orèyes.

l-gn-a trwès tims po l' wayemadje : l'ou – li pâpâlaulau – l'insêke. Quand l' bièsse a skèpî, èle laît padrî lèye one potche vûde d'one blanke coleûr.

On pû vike trinte djoûs, nin brâmint d'pus.

In.nemis

Li pû dèl tièsse n'a pont d'in.nemi.

Bon à sawè

Li pû n' potche nin èt i n' vole nin nèrin. I s' covèrine jusqu'à vint centimètes long al minute.

On l' sipote « gripète » è walon.

Quand l' pû èst gros au d'là on l' lome « bêtch-di-keûve ».

Comint-ç' qu'on-z-atrape dès pûs ?

Lès pûs passenut èt rapassenut aujîyemint d'one tièsse su l'ôte (tch'vias conte tch'vias) mins èto d'one èchèrpe su on bonèt ou d'on bonèt su one calote. D'on pingne (ou d'one brouche aus tch'vias) su one tièsse. D'one tîke su on linçou.

Qu'èst-ç' qu'i faut fé po s' garanti dès pûs ?

1. Stitchoz tofêr vosse bonèt èt voste èchèrpe dins lès mantches di vosse camusole !

2. Satchoz lès lintes (lès-ous) au pus rade fou d' vosse tièsse èt n' ratindoz nin qu' lès-ous d'vègnenuche dès bièsses !

Saquants-ôtes pûs d'èmon nos-ôtes

Li pû d' cwârps, on l' lome mon.nî èto cause di s' blanke coleûr.

Li pû d' bèrbis ou bèrbijo.

Li pû d'aîwe.

NB : Li pû d' payisan : c'èst l' frût do sauvadje rôsî (rôsî d' tchin).

Spots, ratoûrnûres, ramadjes

Il èst vif come on pû dins l' farène : i n'èst nin vayant.

Il èst come on pû inte deûs-ongues : il èst dins dès mwaîs draps.

Il è-st-ossi laîd qu'on pû : il èst laîd au d'là.

Vos pûs vont awè l' tos' : ascouvioz v', i va ploûre !

Il èst dèl race dès pûs, i faut qu'on l' croque po qu'i moûre ! Il èst d'dja d'âdje mins todi d'attaque !

I tûwereut on pû po-z-awè s' pia : c'è-st-on gripe-sou, on rapia.

l-gn-a d'pus d'idéyes dins deûs tièsses qui dins one mins, gn-a d'pus d' pûs ossi. On risquéye di s' brouyî pus aujîyemint !

Lès-viyès-ûsances dîjenut qu' lès pûs pètenut èvôye quand lès djins ont do sé dins l' song.

Mins c'è-st-adon l' sine qui cès djins-là sont fayés.

Au XVII^{ème} siéke, po n' nin yèsse agnî pa lès pûs, on d'djeut : « och, och » tot-z-intrant dins l' place où-ç' qu'i-gn-ènn'aveut.

Dins l' In.naut, tos l's-èfants ont dès potches à pûs d'zo leûs tch'vias èt, quand l' pingne lès crève, on veut couru lès pûs su l' tièsse di l'èfant. Dins ç' pays-là èt co d's-ôtes, awè dès pûs, c'èst sine qu'on s' pwate bin. On dit, aîye, qu'i mougneut l' mwaîs song, çu qui fait qu'on-z-a sogne d'è spaurnî saquant'.

Cycle de vie

La femelle pond de quatre à dix œufs (les lentes) par jour. Elle les dépose, de préférence, au niveau de la nuque, à la base des cheveux, derrière les oreilles.

La métamorphose se passe en trois stades : l'œuf, la nymphe (chrysalide), l'insecte.

Celui-ci laisse alors derrière lui le cocon vide et blanc.

La durée de vie d'un pou est généralement d'une trentaine de jours.



Prédateurs

Le pou de tête n'a pas de prédateur.

Autant savoir

Le pou ne saute pas, il ne vole pas, il rampe à une vitesse de vingt centimètres à la minute.

Le surnom du pou en wallon est *gripète*, (« crampon de fer » en français).

Quand le pou est de dimension hors norme, il est appelé *bètch-di-keûve*, (« bec de cuivre » en français. Ici, métaphore : baiser de cuivre).

Comment les poux se transmettent-ils ?

Lorsque les têtes sont rapprochées, les poux passent et repassent facilement d'une à l'autre (cheveux contre cheveux). Mais ils se disséminent aussi en passant d'une écharpe à un bonnet ou d'un bonnet à une casquette. D'un peigne (ou d'une brosse à cheveux) à une tête.

D'une taie à un drap.

Que faut-il faire pour se protéger des poux ?

1. Engagez toujours votre bonnet et votre écharpe dans les manches de votre manteau.

2. Retirez au plus vite les lentes (les œufs) de vos cheveux et n'attendez-pas qu'elles se métamorphosent en insectes.

D'autres poux communs

Le pou de corps appelé « meunier » en wallon, à cause de sa couleur blanche.

Le pou de brebis (*bèrbijo* en wallon).

Le pou d'eau (gyrin, daphnie).

NB « Le pou de paysan » : expression donnée au cynorhodon, le fruit de l'églantier.

Proverbes, dictons, expressions, potins

« Il est vif comme un pou dans la farine. » : il n'est pas courageux.

« Il est comme un pou entre deux ongles. » : il est dans une situation désagréable.

« Il est aussi laid qu'un pou. » : se dit d'une personne fort laide.

« Vos poux vont attraper la toux. » : couvrez-vous, il pleut !

« Il est de la race des poux. » : il faut qu'on l'assomme pour qu'il meure. Ou encore : il est en grande forme malgré son âge avancé !

« Il tuerait un pou pour avoir sa peau. » : c'est un avare !

« Il y a plus d'idées dans deux têtes que dans une », dit l'un et, l'autre de répondre « plus de poux aussi. » : il y a plus de risques d'erreurs (réponse ironique) !

Il était coutumier de dire que les poux ne restent pas sur la tête des personnes qui ont le sang salé. C'est cependant le signe que ces personnes-là sont en mauvaise santé.

Au XVII^e siècle, pour ne pas être mordu par les poux, on disait « Och, och », en pénétrant dans un lieu que l'on pensait envahi par ces petits nuisibles.

Il fut un temps où, dans le Hainaut, tous les enfants avaient des lentes dans les cheveux. Lorsqu'on y passait le peigne, on voyait les poux leur courir sur la tête. Là-bas et ailleurs, on estimait que c'était un signe de bonne santé d'en avoir. Parfois, on entendait dire que les poux se gavaient du mauvais sang : il fallait donc en préserver quelques-uns.

LI MOCHE D'API – APIS MELLIFERA

*Li moche d'api, c'è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha.
C'è-st-on-insèke.*

Portrait

Si cwârps èst fait d' trwès bokèts : li tièsse, li cofe, li vinte.

Èlle a trwès païres di pates.

Sès deûs pates di d'rdî sont-st-ayèssîyes d'on pingne èt d'one brouche po rascoude li polèn'.

Èlle a deûs gros-ouy, mins dins l' nwâreû èle ni vwèt rin, volà douvint qu'èle tchèriye do djoû.

Èlle a deûs païres d'éles.

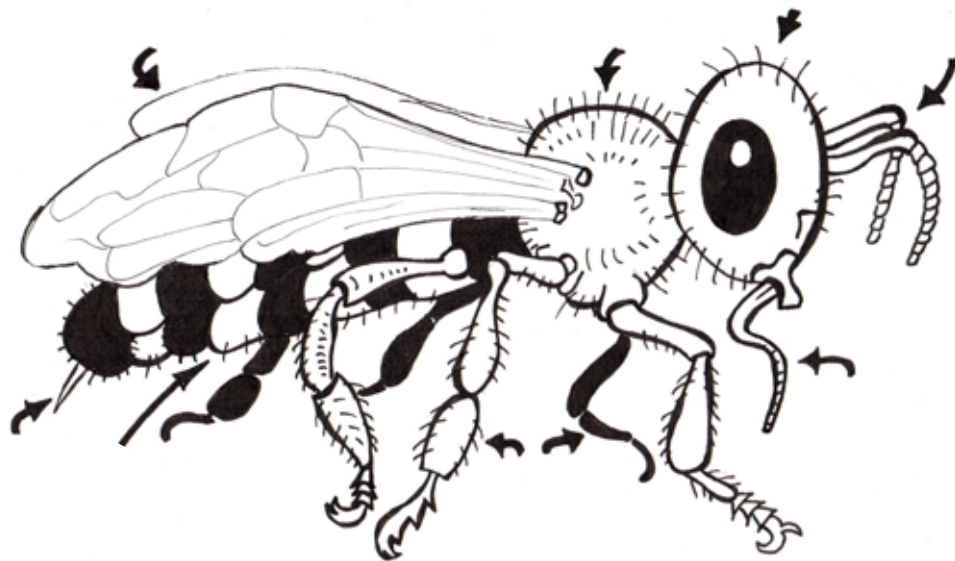
Su s' tièsse, èlle a deûs cwanes.

Su s' drî, èlle a on-èwion.

Èlle a one longue linwe po lètchî l' nèctâr dès fleurs.

Èle mèsure onze à trêze milimètes.

Asteûre, sicrîjoz lès mots qui manquenut padrî lès flèches :



L'amougnî

Èle mougne do polèn', do nèctâr, dèl laume èt bwâre brâmint d' l'aîwe, èto.

Douvint qu' c'est bin lèye ?

Si vinte èst carôyelé di djane èt d' brune coleûr.

Li moche d'api n'èst nin assatchîye, come li wèspe, pa l'eûréye dès djins.

Èle si disfind quand one saquî vint dilé s' ruche.

L'ABEILLE EUROPÉENNE

L'abeille est un insecte invertébré.

Description

Le corps se divise en trois parties : la tête, le thorax, l'abdomen.

Elle a trois paires de pattes.

Les deux pattes arrières sont équipées d'un peigne et d'une brosse, destinés à récolter le pollen.

Elle a deux gros yeux. Elle n'a pas de vision nocturne, c'est pourquoi elle butine en journée.

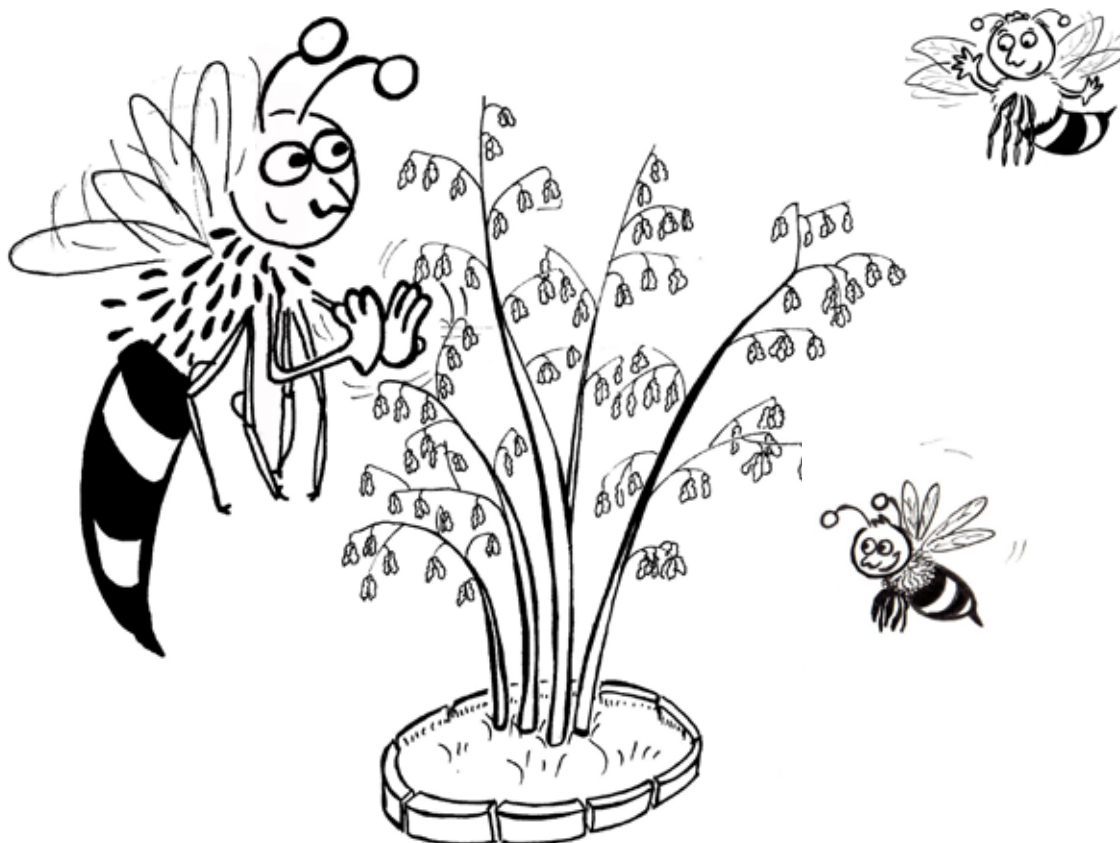
Elle a deux paires d'ailes.

Elle présente deux antennes sur la tête.

Elle porte un aiguillon à l'extrémité de l'abdomen.

Elle est munie d'une longue langue qu'elle utilise pour lécher le nectar des fleurs.

Elle mesure de onze à treize millimètres.



Nutrition

Elle se nourrit de pollen, de nectar, de miel et boit beaucoup d'eau.

Particularités

Son abdomen est rayé de jaune et brun.

Contrairement à la guêpe, l'abeille n'est pas attirée par la nourriture des repas humains.

Elle se défend lorsqu'on approche de sa ruche car la survie de celles-ci est une priorité absolue.

Socenadje–Vicadje

Lès moches d'api vikenut dins one soce, dins one ruche, one tchètwêre¹ ou dins lès-aubes.
Dins l' ruche tot èst faît dins lès régues.

Di l'èsté, i-gn-a j'qu'à quatre-vint miles di moches d'api dins one ruche.

Vicaîriye

I-gn-a quate timps po l' wayemadje d'one moche d'api : l'ou, li molon , li pâpâlaulau èt l'insêke.
Si c'è-st-one rin.ne, li wayemadje durerè quinze (15) djoûs.

Si c'è-st-one ovrêre, li wayemadje durerè vint-y-on (21) djoûs.

Si c'è-st-on malton, li wayemadje durerè vint'-quate (24) djoûs.

Li rin.ne pout viker cinq ans au long.

Li malton, (qu'èst l' maule dèl rin.ne), vike onk ou deûs mwès.

L'ovrêre qu'a skèpî au bia timps vikerè cinq ou chîs (5) samwin.nes.

L'ovrêre qu'a skèpî à l'arière-saïson vikerè cinq ou chîs mwès.

Timps di s' vicaîriye, l'ovrêre faît totes sôtes di bèsognes. Po c'mincî, èle sèrè r' laveûse, pwis èle pudrè sogne dè-sous èt dè-s molons, pwis èle disfindrè l' ruche, pwis èle frè ronfler sès-éles po rafrèdi l'aîr dèl ruche, pwis èle ricîrè l' nèctâr, pwis èle frè dèl laume èt po fini, èle tchèriyerè l' polèn' èt l' nèctâr.

In.nemis

Saquants-aubwissons, virus', bactériyes, protozoaires, pititès-aragnes èt p'titès bièsses, come li pû dè-s moches d'api, faîyenut brâmint dè-s dègats dins lès ruches.

I-gn-a lès cias qui mougneut voltî l' laume come l'oûrs', li tassion, li tièsse-di-mwârt (on pawion qui vike dèl nèt) èt l'ome.

À l'uch, li malton d'Asîye, l'aragne, saquants mouchons come l'aronde ou li vèt'-spwè sont glots dè-s moches d'api, èto.

Bon à sawè

Saquants-ôtes noms po l' moche d'api : mouche, mouche al laume, mouche à mièl.

Spots, ratoûrnûres, ramadjes

Dins l' In.naut, on crwèt qu' lès moches d'api tchantenut do trèvint dèl nèt d' Noyé.

Chûvant one ûsance èl Waloniye, lès moches d'api sont d' doû (on mèt on crèpe al ruche) quand leû maïsse faît s' dérène bauye.

Au XVII^{ème} siéke, on rascouvieut lès ruches (tchètwêres) avou on nwâr linçou, peû qu'èle ni mourenuche s'èle n'aurin.n' sèpu pwarter l' doû d' leû maïsse.



¹ Ruche de paille : c'èsteut d'avant lès ruches d'asteûre.

Sociabilité

Les abeilles vivent en communauté dans une ruche de paille, une ruche en bois ou dans les arbres. Elles vivent selon des règles bien précises.

En été, une ruche peut contenir jusqu'à quatre-vingt mille abeilles.

Cycle de vie

La métamorphose se passe en quatre stades : œuf, larve, nymphe (chrysalide), insecte.

Si c'est une reine, sa métamorphose prendra quinze jours. Si c'est une ouvrière, elle s'étendra sur vingt et un jours. Si c'est un bourdon, elle durera vingt-quatre jours.

La durée de vie d'une reine ne dépasse pas cinq années.

Le bourdon (le mâle de la reine) vit un ou deux mois.

Les ouvrières nées au printemps vivront cinq ou six semaines. Celles nées en automne, cinq ou six mois. Ces dernières occupent différentes fonctions au cours de leur existence : l'entretien, le nettoyage de la ruche ; les soins prodigués aux œufs, puis aux larves, puis aux nymphes ; la protection de la ruche et sa ventilation ; le recueil du nectar, la fabrication du miel et, enfin, le butinage.

Prédateurs

Certains champignons, virus, bactéries, protozoaires, petites araignées et petits insectes, comme le pou des abeilles, occasionnent beaucoup de dégâts au sein d'une ruche.

Les prédateurs qui mangent le miel sont l'ours, le blaireau, le sphinx à tête de mort (papillon nocturne) et l'homme.

Hors de la ruche, le bourdon d'Asie, l'araignée, quelques oiseaux comme l'hirondelle ou le pivert, sont friands d'abeilles.

Autant savoir

Quelques autres noms pour nommer l'abeille : la mouche, la mouche à miel.

Proverbes, dictons, expressions, potins

Dans le Hainaut, on croit que les abeilles chantent au temps de Noël.

Selon la tradition en Wallonie, on met les abeilles en deuil (on accroche un crêpe à la ruche), lorsque l'apiculteur décède.

Au XVII^e siècle, on recouvrait les ruches d'un drap noir, de crainte que les abeilles ne meurent si elles ne portaient pas le deuil de leur maître.



L'ARAGNE-DI-DJÂRDIN – ARANEUS DIADEMATUS

L'aragne-di-djârdin n'est nin on-insèke.
C'è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha.

Portraît

Si cwârps èst faît d' deûs bokèts : one tièsse èt on vinte. Li tièsse èt l' cofe si djondenut.

Èlle a quate païres di pates.

Lès « pates-gawes » sont-st-ayèssîyes di saquants-avèts qui polenut stitchî do vènin.

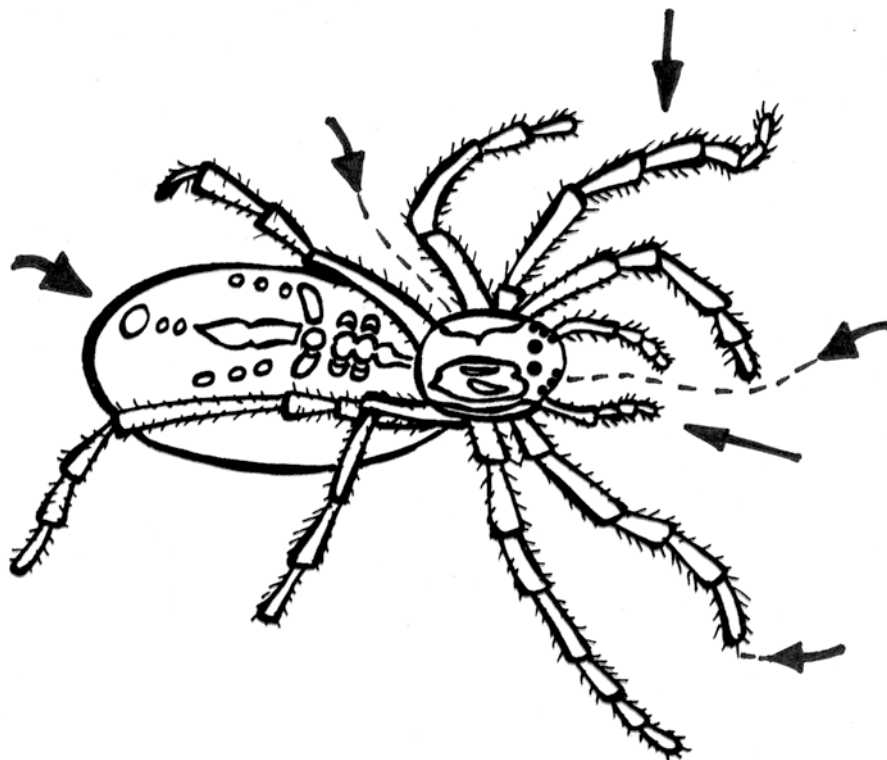
Si cwârps èt sès pates sont pouyus.

Èlle a yût-z-ouy.

Li maule èst pus p'tit qui l' fumèle.

Li vinte da l' fumèle èst pus gros qui l' ci dau maule.

Asteûre, sicrîjz lès mots qui manquenut padrî lès flèches :



L'amougnî

L'aragne atrape si-t-amougnî su s' twèle. Èle sititche do vènin dins l' cwârps dès insèkes qu'èle vout mougner. Pwis, èle glumîye po fé do filé d' sôye. I sièt à rafârduler l' moche, li pawion, li wèspe, lès mochètes, li coq d'awous', li d'mwèsèle, lès picrons... qu'ont tchèyu dins « s' filèt ». Come èle ni sét t'nu dès bokèts è s' vinte, èle ratind one miète qui sès prij'nîs toûnenuche à aîwe.

L'ARAIGNÉE ÉPEIRE DIADÈME OU ÉPEIRE DES JARDINS

L'araignée épeire diadème n'est pas un insecte. C'est un animal invertébré.

Description

Le corps se divise en deux parties : le céphalothorax (tête et thorax soudés) et l'abdomen.

Elle a quatre paires de pattes, dont deux pattes-mâchoires munies de crochets venimeux.

Le corps et les pattes sont recouverts de poils.

Elle a huit yeux simples.

Le mâle est plus petit que la femelle.

L'abdomen de la femelle est plus volumineux que celui du mâle.



Nutrition

Capturés dans la toile, les insectes (mouche, papillon, guêpe, moucherons, sauterelle, demoiselle, libellule, moustique...) sont tués par le venin de l'épeire.

Enveloppée dans du fil, la proie est liquéfiée avant d'être consommée.

Douvint qu' c'est bin lèye ?

L'aragne-di-djârdin è-st-one bièsse qu'on veut pa tos costés.

On r'conèt l'aragne-di-djârdin aujîyemint pace qui su s' dos, dès blancs ponts sont-st-alignîs come po dèssiner one blanke crwès. Su l' dizo di s' vinte, i-gn-a one blanke crwès èto.

L'aragne-di-djârdin pout roter èt couru.

Socenadje – Vicadje

Quand sès p'tits ont skèpî, i pètenut tortos èvôye.

Pa côps, li fumèle mougne li maule.

Vicaîrîye

L'aragne-di-djârdin cache après on maule su l' difin d' l'èsté j'qu'au coron do mwès d' sètîmbe.

Li fumèle pond sès-ous à l'arière-saîson. Èle lès rafârdule dins s' sôye èt stichî l' paquetè dins one craye d'aube. Lès p'tits rèchenut foû di d' là au bon tîmps.

Èle vike on-an, nin brâmint d' pus.

In.nemis

Lès mouchons, lès cwârpèsses, lès p'tits rondjeûs come lès fougnants, lès nièrsons, lès tchiproules... sont lès-in.nemis d' l'aragne.

Bon à sawè

L'aragne-di-djârdin a stî dèssinéye pa Hergé dins s'-t-albom' : L'Étoile mystérieuse.

Tos lès djoûs, l'aragne-di-djârdin glumîye èt, avou s' sôye, èle fait d's-aragnerîyes di quarante centimètes jusqu'à on mète di diyamète.

Saquants-ôtès-aragnes d'èmon nos-ôtes

*Aragne-d'aîwe ou passeû d'aîwe ; Araignée des étangs - *Hydrometra stagnorum**

*Aragne-d'aîwe ; Argyronète aquatique - *Argyroneta aquatica* Clerck*

*Aragne-di-aye ; Araignée labyrinthique - *Algenela labyrinthica**

*Aragne-di-cauve ; Araignée des caves - *Tegenaria celarius* L.*

*Aragne-di-maujone ; Araignée domestique - *Tegenaria domestica**

*Aragne-di-têre ou Adèle ou fautcheû ; Araignée des campagnes, faucheur - *Phalangium opilium**

*Rodje-aragne ; Araignée rouge des jardins - *Tetranychus telarius* L.*

Spots, ratoûrnûres, folklôre, ramadjes

« Awè do song d'aragne, c'est n' jamais lachî, quand on tint, quand on agne » J.H. Laubain

Aragne do matin, chagrin.

Aragne di doze eûres, boneûr.

Aragne dèl vièspréye, èspwêr.

Quand on tûwe one aragne, c'est sine qu'il èst po fé bia ou qu'il èst po fé frèd !

Quand one aragne è-st-à griper su s' filé, c'est sine qu'on-z-aurè one bone novèle.

Raploû d'aragnes... c'est qu'i va ploûre !

Awè on vinte come one panse d'aragne : on gros vinte.¹

¹ On pout dîre panse po lès bièsse mins fwârt avant, po lès grossès bièsses.

Particularités

L'épeire est une araignée très commune dans les jardins.
Elle est identifiable par la présence d'une tache blanche en forme de croix sur et sous l'abdomen.
Pour se déplacer, elle marche ou elle court.

Sociabilité

Après la naissance, les jeunes épeires se dispersent.
Il arrive que le mâle soit dévoré par la femelle.

Cycle de vie

L'épeire se reproduit d'août à septembre. Les œufs sont pondus en automne, puis déposés dans un cocon protecteur. Celui-ci sera placé dans une fente d'arbre, écorce, etc.
Après l'hivernage, au printemps, les jeunes sortent du cocon.
Sa durée de vie est généralement d'une année.

Prédateurs

Les oiseaux, les lézards les petits rongeurs insectivores (taupes, hérissons, musaraignes...) sont les prédateurs de l'épeire.

Autant savoir

On retrouve l'épeire dans l'album de Tintin : *L'Étoile mystérieuse*.
Chaque jour, elle tisse une nouvelle toile pouvant aller de quarante centimètres à un mètre de diamètre.

D'autres araignées communes

L'araignée des étangs (*hydrometra stagnoru*)
L'argyronète aquatique (*argyroneta aquatica* Clerck)
L'araignée labyrinthique (*algenela labyrinthica*)
L'araignée des caves (*tegenaria celarius*)
L'araignée domestique (*tegenaria domestica*)
Le faucheur (*phalangium opilium*)
L'araignée rouge des jardins (*tetranychus telarius* L.)

Proverbes, dictons, expressions, potins

« Avoir du sang d'araignée » : ne pas lâcher prise, tenir bon, mordre
Araignée du matin, chagrin.
Araignée de midi, grand plaisir.
Araignée du soir, espoir.
Quand on tue une araignée, c'est signe qu'il fera bon ou qu'il fera froid !
Quand une araignée grimpe à son fil, c'est signe de bonne nouvelle.
Quand on voit les araignées se rassembler, c'est qu'il va pleuvoir !
Avoir un ventre comme un panse¹ d'araignée.



¹ On peut dire panse pour les animaux, mais ce terme est surtout employé pour les grands mammifères.

COPICHE – FORMICA RUFA

*Li copiche¹, c'è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha.
C'è-st-on-insèke.*

Portrait

Si cwârps èst faît d' trwès bokèts : li tièsse, li cofe, li vinte.

Èlle a chîs (♁) grêyès pates.

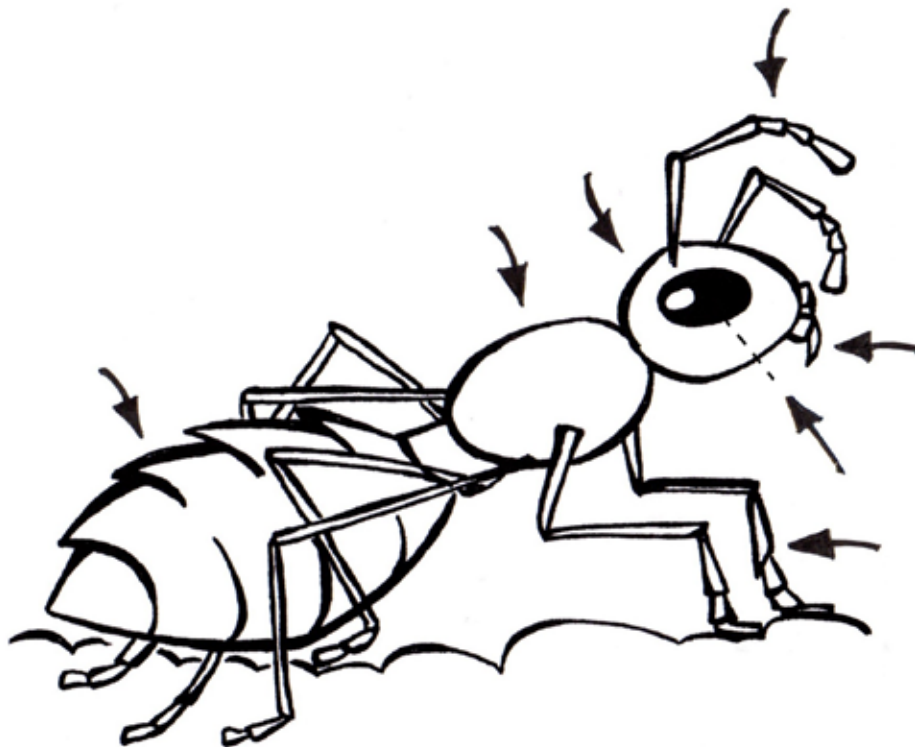
Èlle a deûs gros-ouy qu'ont chîs cints (♁♁♁) costés. Avou ça on pout yèsse cèrtin qu'èle vwèt clér.

Èlle a deûs fwatès mawes. Èle moût èt lètchî s'-t-amougnî.

Èlle a one paîre di cwanes.

Avou sès cwanes èle pout goster, sinte, choûter, djonde èt atachî one ôte copiche po zèles discandjî dèss mèssadjes.

Asteûre, sicrîjoz lès mots qui manquenut padrî lès flèches :



L'amougnî

*Èle mougne voltî do ratchon d' coucou ; c'èst po ça qu'èle disfind lès plocons conte lès costris.
Èle mougne dèss-aragnes èt dèss-insèkes èto : alènes, pawions, wèspes, bètch-di-keûve ou dèss copiches d'on-ôte jenre qui lèye.*

¹ On pout dire capichot èto.

FOURMI ROUSSE DES BOIS

La fourmi est un insecte invertébré.

Description

Le corps se divise en trois parties : la tête, le thorax, l'abdomen.

Elle a six pattes grêles.

Elle a deux gros yeux composés de six cents facettes, lui permettant d'avoir une vue perçante.

Elle est pourvue de deux fortes mandibules avec lesquelles elle broie, puis lèche sa nourriture.

Grâce à ses deux antennes, elle peut goûter, sentir, écouter, toucher, communiquer et échanger des informations avec une congénère.



Nutrition

Elle se nourrit de miellat de puceron, c'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle défend les pucerons de la voracité des coccinelles. Elle mange des araignées mais aussi des insectes : des chenilles, des papillons, des guêpes, des punaises ou des fourmis appartenant à d'autres espèces.

Douvint qu' c'est bin lèye ?

Su l' dizo di s' vinte,

- èlle a one glande qu'i-gn-a d' l'acide formique didins. Po s' difinde, èle li pout cayî j'qu'à on (1) mète ;
- dins one ôte glande, i-gn-a lès fènormones. Lachî dès fènormones, c'est come lèyî dès sines, dès mèssadjes, po zèles si r'conèche ; c'è-st-èto dès averètes po dîre quî-ç' qu'èle sont, po mostrer oubin po trover leû vôle, po fé sawè èvou-ç' qu'i-gn-a d' l'amougnî, po mostrer qu'one ou l'ôte di zèles èst dins dès laîds draps, qu'èle sont mwaîjes, qu' èle si vont bate ou qu'il èst tims d' pèter èvôle !

Socnadje-Vicadje

Dès miles èt dès cints vikenut dins one soce, dins on nid qu'on lome on copichot ou one copicherîye.

Vicaîrîye

Li maule vike saquants samwin.nes... li tims qu' li rin.ne fuche plin.ne.

Il a deûs paîres d'éles.

Li rin.ne pond lès-ous. Èle pout viker quinze à vint-ans.

Èlle a deûs paîres d'éles qu'èle pièd après-awè r'cî lès s' minces dès maules. Quand èlle a sès-éles, on l' lome : capichot-volant.

I-gn-a quate (4) tims po l' wayemadje : ou, molon, pâpâlaulau èt l'insèke.

C'èst d's-ovrères qui pudenut sogne dès-ous, dès molons, dès pâpâlaulus èt dès djon.nes.

One ovrère vike cinq à chîj ans (B). Èle n'a pont d'éle.

In.nemis

L'aragne, li mile-pates, li sèrpint, li vèt'-spwè, li wèspe sont sès-in.nemis.

Saquants-aubwissons èt bactériyes apwatenut dès minéyes dins l' copichot.

Bon à sawè

Li copiche faît dès p'tits brûts qu'on-ome pout ètinde aujîyemint.

Copicherîye : masse di copiches qui s' rimûwenut pa tos costés.

Capichot, copichot ou copicherîye : nid d' copiches.

Spots, ratoûrnûres, ramadjes

Ça coureut come dès copiches : couru pa tos costés.

C'è-st-one copicherîye di djins : c'è-st-one masse di djins, one acheléye.

Il èst su on nid d' copiches : i n' sét d'meurer paujère.





Particularités

Sous l'abdomen :

- elle possède une glande emplie d'acide formique qu'elle peut projeter jusqu'à un mètre, pour se défendre ;
- une seconde glande est emplie de phéromones. Elle répand celles-ci pour envoyer des signes, des messages destinés à de mutuelles reconnaissances ou pour signaler un chemin, informer où se trouve de la nourriture, prévenir qu'une congénère est en difficulté, que quelque chose ne va pas, qu'elles vont se battre ou qu'il est temps de battre en retraite.

Sociabilité

Plusieurs milliers d'individus vivent ensemble au sein d'une fourmilière (ou nid).

Cycle de vie

La fourmi mâle vit quelques semaines, le temps que la reine soit fécondée. Celle-ci a deux paires d'ailes.

La reine pond les œufs. Elle peut vivre de quinze à vingt ans. Elle a deux paires d'ailes qu'elle perd après avoir reçu les spermatozoïdes du mâle. Quand elle a ses ailes, on l'appelle fourmi volante.

Il y a quatre stades pour la métamorphose : œuf, larve, nymphe (chrysalide) et insecte.

Ce sont les ouvrières qui prennent soin des œufs, des larves, des chrysalides et des jeunes fourmis.

Une ouvrière vit de cinq à six ans. Elle n'a pas d'aile.

Prédateurs

L'araignée, le mille-pattes, le serpent, le pivert, la guêpe sont ses ennemis.

Quelques espèces de champignons et de bactéries peuvent infester la fourmilière.

Autant savoir

La fourmi émet des sons (cris - grincements), perceptibles par l'homme.

Une fourmilière en effervescence : *one copicherîye*.

Une fourmilière : *on copichot, one copicherîye* ou *on nid d'copiches*.

Proverbes, dictons, expressions

Ça courait comme des fourmis : ça courait dans tous les sens.

C'était une fourmilière de personnes : une foule, une masse de gens.

Être sur un nid de fourmis : ne pas rester en place.



LI COSTRI À SÈT' PWINTS – COCCINELLA SEPTEMPUNCTATA

Li costri è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha.
C'è-st-on-insèke.

Portraît

Si cwârps èst faît d' trwès bokèts : li tièsse, li cofe, li vinte.

Èlle a trwès païres di pates.

Èlle a deûs-ouy

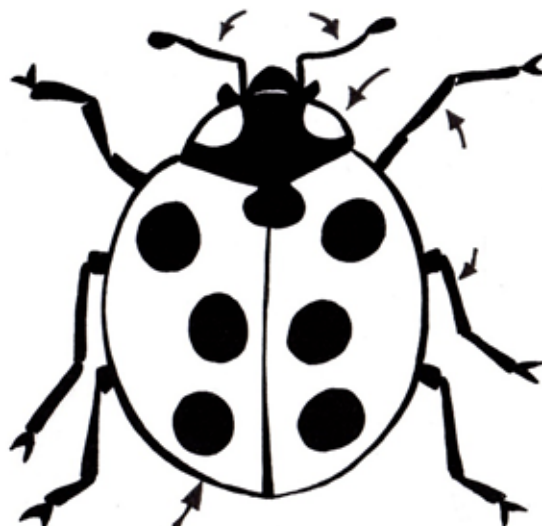
Èlle a deûs p'titès cwanes.

Au pus sovint èlle a sèt' nwârs pwints su s' dos.

Èlle a deûs païres d'éles. Li prûmère païre èst tène, èle vole avou. Po lès garanti, li deûzyinme païre, (lès-élitres), èst deure come dèl sicwace.

Èle mèsure ètur trwès èt cinq milimètes.

Asteûre, sicrîjoz lès mots qui manquenut padrî lès flèches :



L'amougnî

Èle mougne dès rodjes-pûs èt dès plocons qu'èle moût ètur sès fwatès mawes.

Douvint qu' c'est bin lèye ?

C'è-st-à s' rodje coleûr èt aus pwints su s' dos qu'on sét qu' c'è-st-one costri.

Dès pwints, èlle è pout 'nn'awè j'qu'à vint'-quate (24).

Èle pout yèsse oranje ou brune èto.

Quand èlle a peû, èle lache one mwâjje inéye foû d' sès pates.

Timps d' l'iviêr, èle dimeure pad'zo lès pîres, pad'zo lès scwaces dès-aubes, dins lès batéyes dès câraus d's-èglîjes (volà quétefîye douvint qu'on l' sipote bièsse à bon Diè ?), ou dins lès tchèssis d' fènièsse di nos maujones.

LA COCCINELLE À SEPT POINTS

La coccinelle est un insecte invertébré.

Description

Le corps se divise en trois parties : la tête, le thorax, l'abdomen.

Elle a trois paires de pattes.

Elle a deux yeux.

Elle a deux petites antennes.

Généralement, elle présente sept points sur le dos.

Elle a deux paires d'ailes : la première est mince, transparente et lui permet de voler ; la deuxième (les élytres) protège la première. Celles-ci sont dures comme de l'écorce.

Elle mesure entre trois et cinq millimètres.



Nutrition

Elle se nourrit de cochenilles et de pucerons, qu'elle broie entre ses fortes mâchoires.

Particularités

C'est à sa couleur rouge et aux points qu'elle porte sur le dos qu'on la reconnaît.

Certaines espèces de coccinelles peuvent avoir jusqu'à vingt-quatre points de couleur orange ou brune.

Au niveau des pattes, la coccinelle peut émettre des substances qui repoussent les prédateurs.

En hiver, les coccinelles se cachent sous les pierres ou les écorces des arbres.

Elles s'agglutinent dans les encadrements de fenêtres et des vitraux d'églises.

Peut-être doit-on voir là l'origine de leur nom populaire : bête à bon Dieu ?

Socénadje–Vicadje

*Timps d' l'esté, lès costris s' rachonenut èt 'nn'aler ôte paut, come lès mouchons.
Timps d' l'iviêr èle dimeurenut à troupléye di vint'(20) à cint (100) p'titès biesses.*

Vicâriye

*I-gn-a quate (4) timps po l' wayemadje dèl costri : l'ou, li molon, li pâpâlaulau èt l'insèke.
Li fumèle pond dès dîjin.nes di djanes-ous padrî one fouye d'aube bôguîye di plocons.
Après sèt' djoûs, lès molons, d'one bleuwe coleûr, mougnerut lès plocons.
Avou dèl sôye i s' rafûrléyeront èt tôurner insi à pâpâlaulus.
I sont tofêr agriftés padrî one fouye.
Après yût (8) djoûs, li bièsse rècherè foû dèl « potche ».
L'insèke dimeure djanausse quarante-yût' eûres (48) au long, pwis i d'vint rodje.
Li costri vike trwès-ans, nin brâmint d'pus.*

In.nemis

Lès copiches, lès mouchons, lès p'tits rondjeûs èt lès costris qui vègnerut d'Asîye sont sès-in.nemis.

Bon à sawè

Saquants-ôtes noms po l' costri : bièsse à bon Diè, capichot-maurtin (m), catèrinète (f), payèt (m), pèpin-maurtin (m), pîlièt (m), pipou (m), pipoîre (m), popol (m), vache d'Ârdène, vache di sint Djan, vatche d'ôr.

Spots, ratoûrnûres, ramadjes

*One bièsse à bon Diè qui s' vint mète su one saquî, c'èst sine di chance.
Spotchî one bièsse à bon Diè pwate li pètche.
C'è-st-al bièsse à bon Diè qu'on d'mande qué timps qu'i va fé : d'abutude, s'èle èst su l' bètchète di vosse dwègt èt qu'èle ni vout nin èvoler, c'èst sine qu'i frè mwâs.
Èl Walonîye, on l' manecîye dè lî d'ner dès côps d' maurtia s'èle ni dit nin l'eûre qu'il èst : on compte one eûre, deûs-eûres, trwès-eûres... èt s'èle èvole à quatre eûres, pâr ègzimpe, il èst ç'te eûre-là.*



Sociabilité

Les coccinelles peuvent avoir un comportement migratoire au cours de l'été, avec des rassemblements d'adultes. Elles peuvent hiverner collectivement, formant des colonies de vingt à cent individus.

Cycle de vie

La métamorphose se passe en quatre stades : œuf, larve, nymphe (chrysalide), insecte.

La femelle pond des dizaines d'œufs de couleur jaune sur la face inférieure d'une feuille envahie de pucerons. Sept jours plus tard, les larves, de couleur bleue, sont formées et se nourrissent des pucerons. Les larves s'enrobent de fils de soie et se métamorphosent en nymphes, toujours bien accrochées à l'arrière de la feuille. Huit jours plus tard, l'adulte complet émerge de la chrysalide. L'insecte, jaune pâle, devient rouge après quarante-huit heures.

Sa durée de vie est généralement de trois ans.

Prédateurs

Les fourmis, les oiseaux, les petits rongeurs et les coccinelles asiatiques sont les prédateurs de la coccinelle indigène.

Autant savoir

Quelques noms populaires pour la coccinelle : bête à bon Dieu, catherinette, vache d'Ardenne, vache de Saint-Jean, vache d'or...

Proverbes, dictons, expressions, potins

On dit que lorsqu'une coccinelle vient se poser sur quelqu'un, c'est signe de chance.

Écraser une coccinelle porte malheur.

C'est à la coccinelle qu'on doit demander quel temps il fera : habituellement, si elle est au bout de votre doigt et qu'elle y reste, c'est signe de mauvais temps.

En Wallonie, on la menace de coups de marteau si elle ne dit pas l'heure qu'il est : on compte une heure, deux heures, trois heures. Par exemple, si elle s'envole à « quatre », c'est qu'il est quatre heures.



PAD'ZO ONE MWATE FOUYE

*Pad'zo one mwate fouye di l'an passé
 Qwè-ç' qui s' pôreut bin catchî ?
 One porcèssion d' **copiches** qu'on n' saureut compter ?
 One **costri**, pates è l'aîr, qui n' si sét r'drèssî
 On craus glumiant **crapôd** qui d'meure tot cwéy vélà
 On **scorlot** qui s' raboulote po lèyî s' vîye pèlake là ?*

*Pad'zo one mwate fouye di l'an passé
 Qwè-ç' qui s' pôreut bin catchî ?
 On **sodwârmant** qui soktéye cor one miète
 On **nwâr-pourcia** ocupé à fé l' jèyomète
 Dès tot p'tits-ous d' **pawion**
 One drigléye di **chalons** ?*

*Vos-î vièroz quétefîye bin one **cwârpèsse** qui bauye
 Èt pwis abîye èn'don spiter èvôye...
 Èt poqwè nin one bèle **aragne**
 Qu'a faît s' nid ètur li d'zo dèl fouye èt l' dagn ?
 Èt... s'i-gn-aureut buk à buk deûs p'titès **caracoles**
 Èbèrlificotéyes èchone dins leûs cwanes di misticoles¹ ?*

*On n' sét mauy
 Vraîmint mauy
 Çu qu'on pôreut bin trover, bin catchî
 Pad'zo one mwate fouye qu'i n' faureut nin spotchî !*

*D'après one powézîye da Henri Thomas Maron scrîte è walon d' Lidje
 èt r'mètûwe è walon d' Nameur al môde da Joëlle Spierkel,
 li curieûse agasse*

¹ Cwanes di misticole in *Tchic-Tchac pèmèlîs* da Josée Spinosa-Mathot cf. *Quand lès caracoles vont au marchi*

SOUS UNE FEUILLE MORTE

À l'envers d'une feuille morte de l'an passé
Que pourrait-il bien se cacher ?

Une procession de **fourmis** qu'on ne pourrait compter ?
Une **coccinelle**, pattes en l'air, qui ne peut se redresser ?

Un gras et gluant **crapaud** qui reste paisiblement là ?
Un **orvet** qui ne cesse de se déhancher pour laisser sa vieille peau, là ?

Sous une feuille morte de l'an passé
Que pourrait-il bien se cacher ?

Un **loir** prolongeant un rien sa dormette ?
Un **cloporte** occupé à faire le géomètre ?

Des tout petits **œufs de papillons** ?
Une ribambelle de **larves de hanneton** ?

Vous y verrez peut-être bien un **lézard** baïllant
Et puis, rapidement, n'est-ce pas, s'enfuyant...

Et pourquoi pas une belle **araignée** épeire
Tissant son nid entre le dessous de la feuille et la terre ?
Et... si, nez à nez, se retrouvaient deux petites **caracoles**
Ensemble emberlificotées dans leurs cornes de *misticoles*² ?

On ne sait jamais
Vraiment jamais

Ce qu'on pourrait bien trouver, bien caché
Sous une feuille morte qu'il ne faudrait pas écraser !

Version française de *Pad'zo one mwate fouye*.
D'après une poésie en langue régionale liégeoise
d'Henri Thomas Maron

² Néologisme créé pour la rime par Josée Spinosa-Ma...
Mot synonyme de caracole, escargot.

PORTAÏTS DÈS BIÈSSES COME QUAND ÈLLE ONT APARÈTU DINS L' POWÉZÏYE

COPICHE

C'è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha.

C'è-st-on insèke avou trwès (3) païres di pates.

Si cwârps èst fait d' trwès (3) bokèts : li tièsse, li cofe, li vinte.

Dès mile èt dès cints vikenut dins one soce, dins on nid (on dit qu'èle vikenut è troupia) qu'on lome copichot.

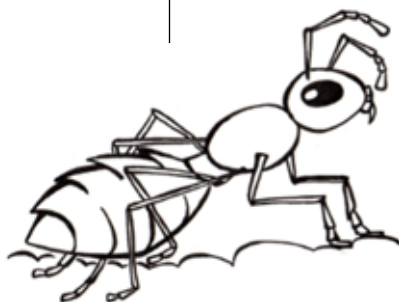
C'è-st-one rin.ne qui pond lès-ous.

I-gn-a quate (4) timps po l' wayemadje : l'ou, li molon, li pâpâlaulau (ou gros molon) èt l'insèke.

C'èst dès-ovrêres qui pudenut sogne dès-ous, dès molons, dès pâpâlaulus èt dès djon.nes.

Li copiche mougne voltî do ratchon d' coucou, c'èst po ça qu'èle disfind lès plocons conte lès costris.

Èle mougne dès-aragnes èt dès-insèkes èto : alènes, pawions, wèspes, bètch-di-keûve ou dès copiches d'on-ôte jenre qui lèye.



COSTRI

C'è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha mins,

po garanti s' cwârps, èlle a dès-éles deures come one sicwace.

On l'a mètu dins l' famille dès-insèkes ou dès p'titès bièsses.*

Èlle a trwès (3) païres di pates.

Au pus sovint, èlle a sèt' (7) pwints su s' dos.

Èle mougne dès rodjes-pûs. Èlle aclève lès plocons po lès mougî èt-z-ècrauchî lès molons avou.

C'èst l' camaråde dès djârdinîs.

Èle si mostère quand l' bon timps rarive, di-st-on.

Èle pwate bouneûr, parèt-i !



** Come li moche d'api, li mouche (ou moche), l'alène, li pawion, li baloûje, li molon, li coq d'awous', li crèkion, li wèspe (ou li wèsse), li picron.*

DESCRIPTION DES ANIMAUX DE LA POÉSIE DANS L'ORDRE DE LEUR APPARITION

FOURMI

La fourmi est un animal invertébré.

C'est un insecte qui possède trois paires de pattes.

Son corps est constitué de trois parties : la tête, le thorax, l'abdomen.

Plusieurs milliers d'individus vivent ensemble - on dit qu'ils vivent en colonies - dans un nid appelé fourmilière.

C'est la reine qui pond des œufs.

Il y a quatre stades pour la métamorphose : l'œuf, la larve, la nymphe (chrysalide) et l'insecte.

Ce sont les ouvrières qui prennent soin des œufs, des larves, des chrysalides et des jeunes fourmis.

La fourmi se nourrit de miellat de pucerons. C'est pour cette raison qu'elle défend les pucerons de la voracité des coccinelles.

Elle mange aussi des araignées et des insectes : des chenilles, des papillons, des guêpes, des punaises ou des fourmis d'une espèce différente de la sienne.

COCCINELLE

La coccinelle est un animal invertébré mais, pour protéger son corps, elle possède des ailes dures comme de l'écorce.

Elle appartient à la famille des insectes*.

Elle a trois paires de pattes.

Généralement, elle a sept points sur le dos.

Elle se nourrit de cochenilles. Elle élève les pucerons pour les manger et pour engraisser les larves.

C'est l'amie du jardinier.

Elle apparaît au retour du printemps, dit-on.

Elle porte bonheur, paraît-il.

*Comme l'abeille, la mouche, la chenille, le papillon, le hanneton, la larve, le criquet (sauterelle verte), le grillon, la guêpe, le moustique.

CRAPÔD

Li crapôd, c'è-st-one bièsse qu'a dès-ouchas.
Pace qu'il a dès coûtès pates, i rote pus voltî qui d' potchî.
Il a one sipèsse èt tote glumiante pia rascouviète di dôses à vènin.
Il a do frèd song.*

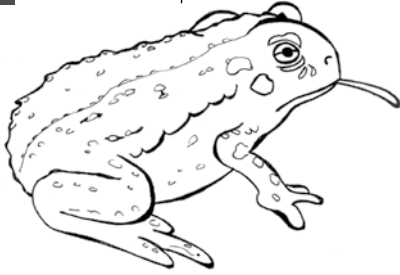
*Do djoû, i d'meure dins on trau. I dwat d'octôbe jusqu'à mârs': dins s' trau,
è l' cauve, dins dès moncias d' bwaches...*

*I vike voltî dins lès bwès, dins lès grandès stindéyes vélà èwou-ç' qu'i-gn-a
d' l'aîwe èt dèl creuweû.*

I s' rimûwe dèl nét.

*Avou s' glumiante linwe, il apice dès-insèkes, dès lumeçons, dès moches,
dès viêrs, dès caracoles, dès nwârs-pourcias. È l'aîwe, il î va seûlemint po
ponre èt i pond sès-ous al kèwéye (à môde di tchapelèt).*

**Come lès pèchons, lès batraciyins, lès rèptiles (lès bièsses qui s' covèrinenut),
lès mouchons (lès bièsses à plumes) èt lès bièsses à têtes ou grandès
bièsses.*



SCORLO(T) ou COLÈVRO(T)

Li scorlot, c' è-st-one bièsse qu'a dès-ouchas.

Si cwârps èst rascouvièt di scayes.

Il a pièrdu sès pates, s'apinse lès syincieûs.

I s' covèrine brâmint d' pus qu' lès cwârpèsses.

I pièd s' queuewe quand on l'apice.

Il a one tièsse avou on rond mouson.

Il a dès p'tits dints.

Il a dès paupêres qui s' sèrenut (NB : ci n'èst nin l' cas po lès sèrpints).

Il a do frèd song.

Il aude sès-ous è s' cwârps, pwis i lès pond... C'è-st-on poneû !

I fait s' wayemadje d'on côp èt on côp tos lès mwès.

I vike au pus sovint dins dès vôyes dizo l' tête.

Timps d' l'iviêr, i dwat.

Quand i fait rèche si linwe foû di s' mawe, c'èst po coude lès-inéyes, parèt-i.

*I mougne dès-aragnes, dès lumeçons, dès molons, dès-asticots, dès-insèkes,
dès nwârs-pourcias.*



CRAPAUD

Le crapaud est un animal vertébré.*

Parce qu'il possède des courtes pattes, il marche au lieu de sauter.

Il a une peau épaisse et visqueuse recouverte de pustules venimeuses.

Il a le sang froid.

Durant la journée, il reste à l'abri dans un trou. D'octobre à mars, il dort : dans son trou, dans une cave, dans un tas de bûches...

Il vit de préférence dans les bois, les grandes étendues où l'eau et l'humidité sont présentes.

Avec sa langue collante, il attrape des insectes, des limaçons, des mouches, des vers, des escargots, des cloportes. Il va dans l'eau uniquement pour pondre. Il pond ses œufs en enfilade (en chapelet).

*Comme les poissons, les batraciens, les reptiles (les animaux qui rampent), les oiseaux (les animaux à plumes) ou les mammifères (les animaux à mamelles).

ORVET

L'orvet est un animal vertébré.

Son corps est recouvert d'écailles.

Il a perdu ses pattes, selon les savants.

Il rampe beaucoup plus que les lézards.

Quand on l'attrape par la queue, il en perd une partie.

La partie antérieure de la tête est plutôt arrondie.

Il a de petites dents.

Il a des paupières qui se ferment (NB Ce qui n'est pas le cas des serpents).

Il a le sang froid.

Ses œufs, il les garde dans son corps, puis il les pond... c'est un pondreur !

Il mue en une seule fois et une fois par mois.

Il vit généralement dans des galeries souterraines.

Il hiverne.

Lorsqu'il sort la langue, c'est pour sentir les odeurs.

Il se nourrit d'araignées, de limaçons, de larves, d'asticots, d'insectes et de cloportes.

SODWÂRMANT

Li sodwârmant, c'è-st-one bièsse qu'a dès-ouchas.

C'è-st-one bièsse à têtes.

C'è-st-on rondjeû.

I dwat quasu sèt' (7) mwès au long.

Il a one tièsse, dès-orèyes, dès-ouy, dès paupêres, on mouson, deûs (2) narènes èt dès moustatches.

Au d' dibout di s' queuewe, i-gn-a one topéye di pwès.

Il a quate (4) pates. Au d' dibout d' sès cinq (5) dwègts, i-gn-a dès grawes.

I vike voltî dins lès-aubes.

I gripe èt i potche aujîyemint.

I mougne dès grin.nes, dès neûjes, dès pomes, dès insèkes èt dès nwârs-pourcias.



NWÂR-POURCIA ou POURCIA-D' CAUVE ou POURCIA-SINGLÉ

Li nwâr-pourcia, c'è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha.

Ci n'èst nin on-insèke.

C'èst come one bièsse di mér mins qui vike su tête.

È francès, on dit : Crustacé terrestre. I-gn-a qui ç' cas-là au monde, parèt-i !

Si cwârps èst fait d' trwès (3) bokèts : li tièsse, li cofe, li vinte.

Il a sèt'paîres di pates.

Il a one deure èt grijausse pèlake, come one sicwace.

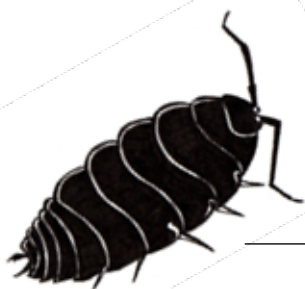
I wayeméye on còp l' mwès.

I vike dèl nét, au pus sovint è troupia èt d'meurer voltî dins l' creuweû.

I mougne tot ç' qu' èst mwârt.

Po s' disfinde, i s' raboulote come on nièrson.

D'après ç' qu'on pout veûy, one masse di bièsses djêrîyenut après l' nwâr-pourcia come one lètcherîye jamaîs parèy !



PAWION (DJOÛ) – PÈWION (NÉT)

C'è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha.

C'è-st-on insèke avou trwès (3) paîres di pates.

Il a deûs (2) paîres d'éles.

I-gn-a quate (4) timps po s' wayemadje :

1. l'ou. On-ou d' pawion, c'è-st-adon l' prumî timps do wayemadje ;
2. l'alène ;
3. li pâpâlaulau lomé èto gros molon ;
4. li pawion.

L'alène mougne dès foyes.

Li pawion, avou s' longue trompe satche li nèctâr èt l' polèn' foû dès fleûrs, ou l' brouwèt foû dès frûts qui sont blèt' ou poûris ou co foû dès cadâves.



LOIR

Le loir est un animal vertébré.

C'est un mammifère (animal à mamelles).

C'est un rongeur.

Il hiverne quasi sept mois d'affilée.

Il a une tête, des oreilles, des yeux, des paupières, un museau, deux narines et des moustaches.

L'extrémité de la queue se termine par un toupet de poils.

Les quatre pattes sont munies de cinq doigts terminés par des griffes.

Il aime vivre dans les arbres.

Il grimpe et saute aisément.

Il se nourrit de graines, de noisettes, de pommes, d'insectes et de cloportes.

CLOPORTE

Le cloporte n'est pas un insecte.

C'est un invertébré.

C'est un crustacé terrestre. Il s'agit du seul cas au monde, paraît-il !

Son corps est constitué de trois parties : la tête, le thorax, l'abdomen.

Il a sept paires de pattes.

Il a une peau dure et grisâtre, comme une écorce.

Il mue une fois par mois.

Il vit généralement la nuit, en bandes et, de préférence, dans l'humidité.

Il se nourrit de tout ce qui est mort.

Pour se défendre, il se met en boule comme un hérisson.

Il est apparemment considéré comme une friandise par de nombreux animaux !

PAPILLON DE JOUR – PAPILLON DE NUIT

C'est un animal invertébré.

C'est un insecte avec trois paires de pattes.

Il a deux paires d'ailes.

Il y a quatre stades pour la métamorphose :

1. l'œuf ;
2. la chenille ;
3. la nymphe ou chrysalide ;
4. le papillon.

La chenille mange des feuilles.

Le papillon adulte se nourrit de nectar, de pollen, de fruits en décomposition, de cadavres et cela, grâce à sa trompe.

CHALON (mot masc.)



C'è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha.

Li chalon èst lomé blanc viêr.

Divant d' wayemer à baloûje, i vike quausu trwès-anéyes (3) au long pad'zo l' tête, à vint centimètes fond.

Il a one grosse rossète tièsse mins on p'tit drî avou on nwâr pwint au coron. Il a deûs-ouy.

Il a one bouche avou dès fwatès mawes.

Il a chîs (f) pates.

I mougne voltî dès racènes èt fé brâmint dès dègats dins lès cortis.

Li djârdinî qui tchaît su dès chalons, i noûrit lès pouyes, lès nièrsons, lès mouchons èt lès fougants avou.

CWÂRPÈSSE (mot fém.)



Li cwârpèsse, c'è-st-one bièsse qu'a dès-ouchas.

Èlle a one tièsse, èlle a on cwârps, èlle a one queuwe èt quate (4) pates.

Èle si covèrine po-z-avancî.

Si cwârps èst rascouvièt di scayes.

On bokèt di s' queuwe tchaît quand on l'apice.

Si song pout yèsse frèd ou tchôd d'après l' timps qu'i faît.

C'è-st-avou s' glumiante, plaquante èt fortchûwe linwe qu'èlle apice lès-insèkes.

Èle ni sét fé s' wayemadje d'on côp mins à firlokes, à bokèts.

Èle pond dès-ous èt èle lès laît là.

Èle mougne dès-insèkes èt dès-aragnes : totès p'titès bièsses sins-ouchas.

ARAGNE

C'è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha.

L'aragne n'èst nin on-insèke !

Èlle a quate (4) pâires di pates.

Èle glumîye po fé dèl sôye qui va sièrvu à fé do filé.

Li filé sièt po fé dès-aragnerîyes (arincrins, galants), oudôbin po boudjî d' place, po potchî ou co po rafûrler sès-ous ou s'-t-amougnî.

Si franc goût, c'èst lès moches, lès pawions, lès wèspes, lès mouchètes, lès coq d'awous', lès d'mwèsèles, lès picrons ou co lès nwârs-pourcias !

Po s' disfinde ou po tuwer, èle sititche do vènin dins l' cwârps di sès-in.nemis.

Èlle a on role qui compte brâmint po rastrinde (fé bachî) li masse dès-insèkes.



LARVE DE HANNETON

C'est un animal invertébré.

La larve du hanneton est appelée ver blanc.

Avant de se métamorphoser en hanneton, elle vit presque trois ans d'affilée sous la terre à vingt centimètres de profondeur.

Elle a une grosse tête rousse et un petit derrière terminé par un point noir.

Elle a deux yeux.

Elle a une bouche équipée de fortes mandibules.

Elle a six pattes.

Elle s'alimente de racines et cause de gros dégâts dans les jardins potagers.

Le jardinier qui tombe sur des larves de hanneton en nourrit les poules, les hérissons, les oiseaux et les taupes.

▲ *Chalon*, mot masculin et larve, mot féminin

LÉZARD

Le lézard est un animal vertébré.

Il a une tête, un corps, une queue et quatre pattes.

Il rampe pour se déplacer.

Son corps est recouvert d'écailles.

Une partie de sa queue se détache si on l'attrape.

Son sang n'est ni froid, ni chaud. Sa température dépend du temps qu'il fait.

Il attrape les insectes avec sa langue visqueuse, collante et fourchue.

Il ne fait pas sa mue en une fois mais perd sa peau par lambeaux.

Il pond des œufs mais ne s'en occupe pas.

Il mange des insectes, des araignées et des petits animaux invertébrés.

▲ *Cwârpèsse*, mot féminin et lézard, mot masculin

ARAIGNÉE

L'araignée est un animal invertébré.

Ce n'est pas un insecte.

Elle a quatre paires de pattes.

Elle sécrète de la soie qui va servir à faire du fil.

Elle utilisera le fil pour construire des toiles ou pour se déplacer ou encore pour sauter, pour emballer ses œufs ou sa nourriture.

Ce qu'elle préfère manger, ce sont les mouches, les papillons, les guêpes, les moucherons, les criquets (sauterelles vertes), les libellules, les moustiques ou encore les cloportes !

Pour se défendre ou pour tuer, elle instille du venin dans le corps de ses ennemis.

Elle joue un rôle important pour faire baisser la quantité d'insectes.

CARACOLE (mot fém.)

C'è-st-one bièsse qui n'a pont d'oucha.

*C'è-st-one mole bièsse.**

Po garanti s' cwârps, èlle a one sicaugne.

Èlle a one tièsse, one bouche èt deûs paîres di cwanes.

Au d'dibout dès grandès cwanes, i-gn-a lès-ouy.

Lès p'titès cwanes, c'èst po n' nin tchaîr su one aroke, c'èst po sinte.

Li caracole mougne dèl vèrdeû èt totes sôtes di bokèts toûrnés à aîwe.

Su s' linwe, i-gn-a one rape po scrèper s'-t-amougnê.

Li rape si lome « radula ».

Èlle a on pîd po rider (glissî). On dit qu'èle fait l'«plat-pîd».

Au pus sovint, l'aspirale dèl sicaugne toûne come lès-awîyes d'one monte, di gauche à drwète.

Èle fait on trau po ponre sès-ous èt lès lèyî là.

Po s' garanti dès canicules ou dèl djaléye èle maçenéye on-uch (on-opèrcule, di-st-on) avou s' ratchon.

Èle passe l'iviêr tot dwâmant d'octôbe à mârs' (èle dwat chîs (f) mwès au long).

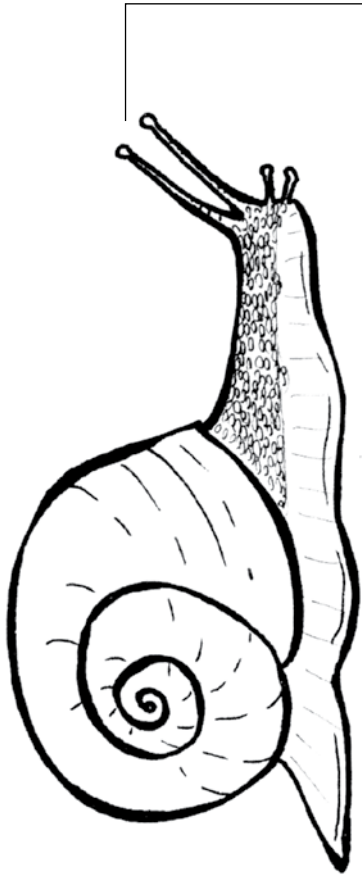
Èle dwat èto timps d' l'èsté tot ratindant après l' plouve, divant d' rataquer à mougnê ou bin èle dwat po fé d'chinde si din.ner.

Lès-insèkes, lès nièrsons, lès mouchons, lès r'nauds, lès singlés, lès tchiproules sont sès-in.nemis.

Au djoû d'audjoûrdu, lès syincieûs studîyenut si stomac', si fête, si pancréas' po sawè, au jusse, douvint qui l' caracole dimeure bin vikante maugré totes lès man.nèstés qu'on r'trove su ou dins s'-t-amougnê.

* Come on lumeçon, one mosse, one plate-mosse

▲ Caracole, mot féminin et escargot, mot masculin



ESCARGOT

L'escargot est un animal invertébré.

Il a un corps mou* (flasque).

Une coquille protège celui-ci.

Il a une tête, une bouche et deux paires d'antennes.

Les yeux sont au bout de la grande paire d'antennes.

Les petites antennes servent à détecter les obstacles, les sentir.

L'escargot se nourrit de verdure et de toutes sortes d'aliments décomposés.

Il possède une râpe sur sa langue, pour râper sa nourriture.

La râpe se nomme radula.

Son pied lui sert à ramper. Il glisse.... En wallon, on dit qu'il fait le *plat-pîd*.

1. Sens littéral : pied plat ;

2. jeu de mots et locution pour désigner un flatteur (flatter bassement).

Généralement, la spirale de la coquille tourne dans le sens d'une aiguille d'une montre, de gauche à droite.

Il fait un trou pour pondre ses œufs, puis les abandonne.

Pour se protéger des grandes chaleurs (canicule) comme des grands froids (gel), il maçonne une sorte de porte (l'opercule) avec sa salive.

En hiver, son temps de repos peut durer d'octobre à mars (six mois).

L'escargot dort aussi l'été, soit en attendant le temps favorable pour pouvoir s'alimenter, soit pour digérer.

Les insectes, les hérissons, les oiseaux, les renards, les sangliers, les musaraignes sont ses prédateurs.

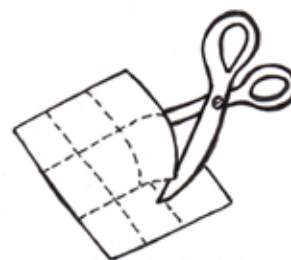
À l'heure actuelle, les savants étudient le contenu de l'estomac, du foie, du pancréas de l'escargot pour analyser plus finement la contamination de l'environnement.

* Comme un limaçon, une moule, une huître



LÎRE – SCRÎRE – DÎRE**Djouwans avou lès novias mots !**

1. Discôpoz lès dèssins !
2. Plaquoz lès dèssins dès bièsses come quand èlle ont aparètu dins l' powézîye !
3. Scrîjôz l' nom d' chaque bièsse pad'zeû, pad'zo ou su l' dèssin avou on p'tit racôûti di s' portraît !

**LIRE-ÉCRIRE-DIRE****Jouons avec des mots nouveaux !**

1. Découpez les dessins ci-contre !
2. Collez les dessins dans l'ordre d'apparition des animaux cités dans la poésie !
3. Écrivez le nom de chaque animal en dessous, au-dessus ou sur chaque dessin avec une brève description d'une de ses caractéristiques !

ARAGNE : èle glumîye po fé dèl sôye qui va sièrvu à fé do filé.

CARACOLE : èlle a on pîd po rider (glissî).

CHALON : il a one grosse rossète tièsse mins on p'tit drî avou on nwâr pwint au coron.

NWÂR-POURCIA : c'èst come one bièsse di mér mins qui vike su tête.

SODWÂRMANT : i dwat quasû sèt' (7) mwès au long.

CRAPÔD : il a one sipèsse èt tote glumiante pia rascouviète di dôses à vènin.

SCORLOT : i fait s' wayemadje d'on côp èt on côp tos lès mwès.

COPICHE : dès miles èt dès cints vikenut èchone dins on nid lomé copichot.

COSTRI : quand èlle a one sèrâde, èle lache one mwaîje inéye èt sès-in.nemis pètenut èvôye.

OUS D' PAWION : l'ou d' pawion, c'èst l' prumî timps di s' wayemadje.

CWÂRPÈSSE : èle pièd s' queue quand on l'apice.

ARAIGNÉE : elle secrète de la soie qui va servir à faire du fil.

ESCARGOT : il a un pied pour ramper (glisser).

LARVE DE HANNETON : elle a une grosse tête rousse et un petit derrière terminé par un point noir.

CLOPORTE : c'est un crustacé terrestre. Il s'agit du seul cas au monde, paraît-il !

LOIR : il hiberne quasi sept mois d'affilée.

CRAPAUD : il a une peau épaisse et visqueuse recouverte de pustules venimeuses.

ORVET : il mue en une seule fois et une fois par mois.

FOURMI : plusieurs milliers d'individus vivent ensemble dans un nid appelé fourmilière.

ŒUFS DE PAPIILLON : l'œuf est le premier stade de la métamorphose du papillon.

COCCINELLE : lorsqu'elle a peur, la coccinelle peut émettre des substances nauséabondes qui repoussent les prédateurs.

LÉZARD : une partie de sa queue se détache si on l'attrape.



?

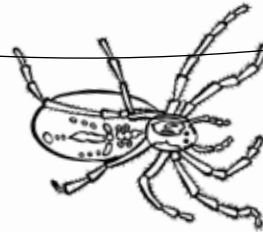


ARINCRIN

Germaine Massart-Tilmant / Ramillies

Ratoûrnadje è walon d' Nameur : Joëlle Spierkel

*Dès filés d' sôye qui s' crwèselényenut
 One fine twèle come dèl vraîye dintèle
 Dès gotes di rôséye qui r'lûjenut
 Èt què l' gârnichenut d' leûs pièles
 Dès-éles di moche qui bârlokenut
 Souwéyes èt ractineuwes dins l' twèle
 Dès longuès pates qui si stindenut
 Èt l' cwârps d'one aragne couvièt d' pwèls*



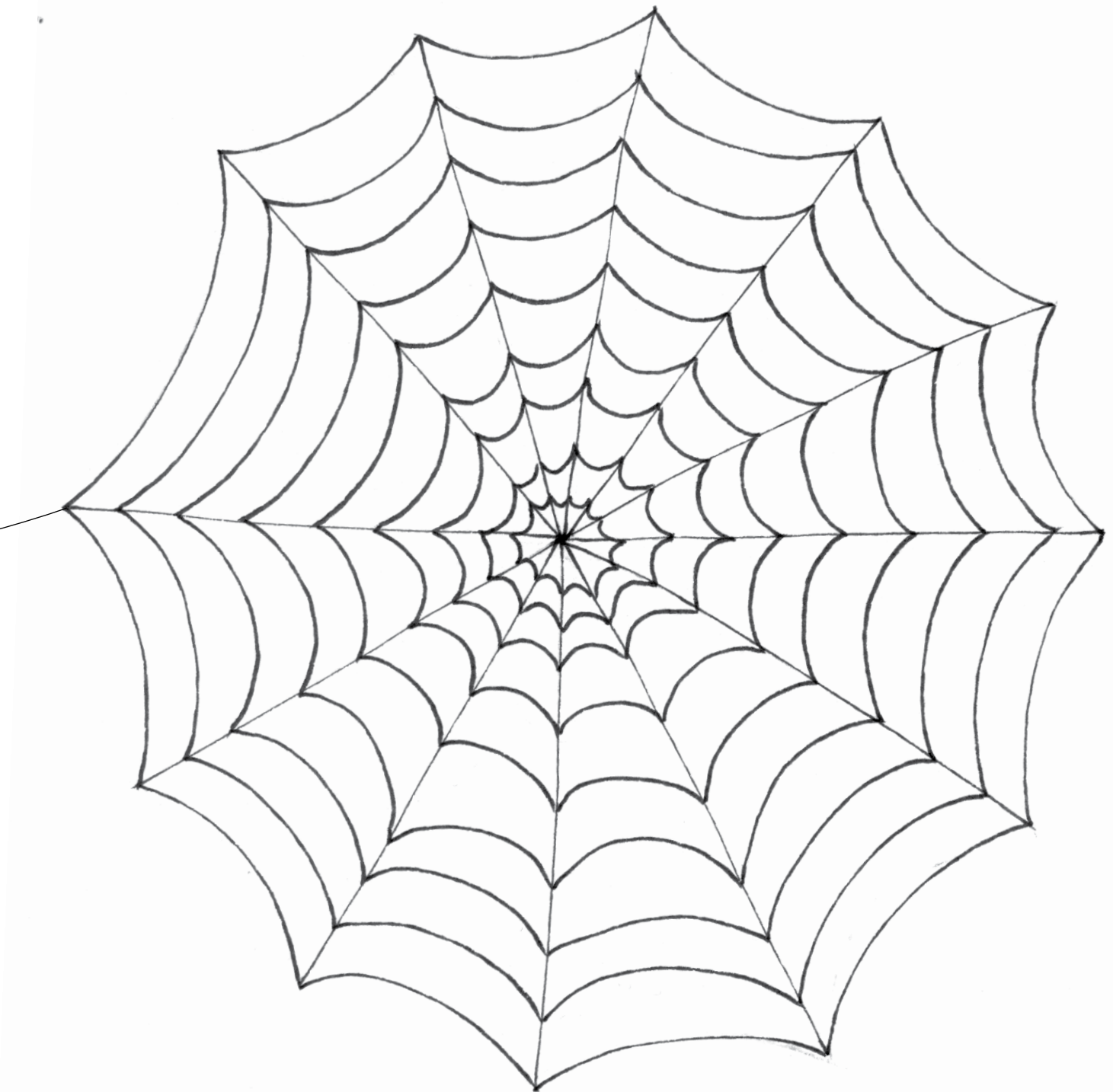
TOILE D'ARAIGNÉE

Traduction en français : Joëlle Spierkel

*Des fils de soie qui s'entrecroisent
 Une toile fine comme de la vraie dentelle
 Des gouttes de rosée qui reluisent
 Et qui la garnissent de leurs perles
 Des ailes de mouche qui vacillent
 Séchées et retenues dans la toile
 De longues pattes qui s'étendent
 Et le corps d'une araignée couvert de poils*

*Lîjoz l' powéziye !
Su l' twèle, dèssinoz ç' qu'i manque !*

**Lisez la poésie !
Dessinez dans la toile les éléments qui manquent !**



SCRÎRE, DISCÔPER, PLAQUER ! ÉCRIRE, DÉCOUPER, COLLER.

1. Scrîjz l' nom è françès à costé do nom è walon !

Écrivez le nom en français à côté du nom wallon !

2. Discôpoz l' bièsse è l' plaquer padrî s' nom è walon èt è françès !

Découpez l'animal et collez-le à la suite de ses noms en wallon et en français !

Copiche

Costri

Crapôd

Scorlo(t)

Sodwârmant

Nwâr-pourcia

Ous d' pawion

Chalon

Cwârpèsse

Aragne

Caracole

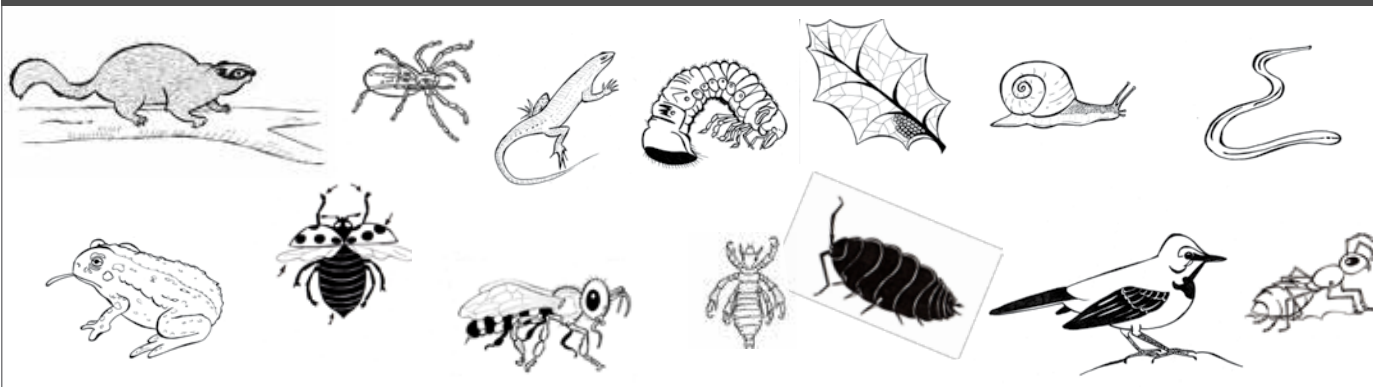
Moche d'api

Pû dèl tièsse

Mouchon

Abeille - Escargot - Araignée épeire - Lézard des murailles - Larve de hanneton - Pou de la tête

Oiseau - Œufs de papillon - Cloporte - Loir gris - Orvet - Crapaud - Coccinelle - Fourmi rousse



Djôsèf vos-avoz dès pûs

Joseph vous avez des poux

Tchanson po l' bin dîre – Chanson pour l'articulation

Musical score for the song "Djôsèf vos-avoz dès pûs". It consists of four systems of music, each with a treble clef, a key signature of two sharps (F# and C#), and a 2/4 time signature. The notes are simple, focusing on articulation. Chord diagrams are provided above the notes: Mi, Si7, Mi, La, Mi, Si7, Mi, and Mi. The lyrics are written below the notes, with three different versions of the song provided.

1. Djô - sèf vos - a - voz dès pûs Mi, djè l's-a vè - yu cou - ru su vosse tiès - se Djô -
2. Djô - sèf, vos - a - voz dès pûs C'èst dès laî - dès bièsses, c'èst dès laî - dès biès - ses, Djô -
3. Djô - sèf, vos - a - voz dès pûs A - loz rad - di - mint ri - lâ - ver vosse tiès - se Djô -

5 sèf vos - a - voz dès pûs Mi, djè l's-a vè - yu dins vos tch'fias for - tchus Dins
sèf, vos - a - voz dès pûs Si ça vos chô - piye, faut lès fé mo - ru. Faut
sèf a - loz qwère one djusse A - vou l'aîwe do pus' Vos pûs tchaî - ront djus. Vos

9 vos, dins vos, dins vos, dins vos, dins vos tch'vias for - tchus Dins
lès, faut lès, faut lès, faut lès, faut lès fé mo - ru Faut
pûs, vos pûs, vos pûs, vos pûs, vos pûs tchaî - ront djus Vos

13 vos, dins vos, dins vos, dins vos, dins vos tch'vias for - tchus.
lès, faut lès, faut lès, faut lès, faut lès lès, faut lès fé mo - ru.
pûs, vos pûs, vos pûs, vos pûs, vos pûs tchaî - ront djus.



Djôsèf vos-avoz dès pûs
Mi, djè l's-a vèyu couru su vosse tièsse
Djôsèf, vos-avoz dès pûs
Mi, djè l's-a vèyu dins vos tch'vias fortchus*.

Dins vos, dins vos, dins vos, dins vos tch'vias fortchus
Dins vos, dins vos, dins vos, dins vos tch'vias fortchus.

Djôsèf, vos-avoz dès pûs
C'èst dès laîdès bièsses, c'èst dès laîdès bièsses,
Djôsèf, vos-avoz dès pûs
Si ça vos chôpiye, faut lès fé moru.

Faut lès, faut lès, faut lès, faut lès fé moru
Faut lès, faut lès, faut lès, faut lès fé moru.

Djôsèf, vos-avoz dès pûs
Aloz raddimint rilâver vosse tièsse
Djôsèf aloz qwère one djusse
Avou l'aîwe do pus' vos pûs tchaîront djus.

Vos pûs, vos pûs, vos pûs, vos pûs tchaîront djus
Vos pûs, vos pûs, vos pûs, vos pûs tchaîront djus

Joseph, vous avez des poux
Moi, je les ai vus courir sur votre tête
Joseph vous avez des poux
Moi, je les ai vus dans vos cheveux fourchus.

Dans vos, dans vos, dans vos, dans vos cheveux fourchus
Dans vos, dans vos, dans vos, dans vos cheveux fourchus

Joseph, vous avez des poux
Ce sont des laides bestioles, ce sont des laides bestioles
Joseph, vous avez des poux
Si ça vous démange, il faut les faire mourir.

Faut les, faut les...

Joseph, vous avez des poux
Allez vite laver votre tête
Joseph, allez chercher une cruche
Avec l'eau du puits, vos poux tomberont.

Vos poux, vos poux...

*Tch'vias fortchus : licence poétique

MOUCHON

Li mouchon, c'è-st-one bièsse qu'a dès plumes.

On mouchon, i mougne dès insèkes, dès grin.nes èt totes sôtes di p'titès bièsses : caracoles, lumeçons, viêrs, molons...

Il a on bètch èt il a deûs-ouy.

Il a deûs-orèyes rascouviètes pa sès plumes.

Il a deûs-éles. Il a one queuewe.

Il a deûs pates. Èles sont rascouviètes pa dès scayes.

Au d'dibout dès quate dwègts, i-gn-a dès grawes.

Au bon timps, au pus sovint, li fumèle pond sès-ous dins on nid.

C'èst l' fumèle ou l' maule ou lès deûs qui pwatenut l' bètchîye à leûs p'tits (qu'on lome djon.nes di mouchons), j'qu'à tant qu'il èvolenut.

Asteûre, sicrîjoz lès mots qui manqenut padrî lès flèches :



Poqwè lès mouchons tchantenut-i ?

Au pus sovint, c'èst lès maules qui tchantenut.

On tchant, c'èst po montrer qui l' mouchon èst su sès têtes, qu' i n' vout nin piède si place, c'èst po fé v'nu one oudôbin dès fumèles èt l'zî montrer quî-ç' qu' èst maîsse, quî-ç' qu' èst l' pus fwârt, quî-ç' qu' èst l' pus vayauve. C'èst dîre comint-ç' qu'on l' lome, çu qu'il èst, quéne âdje qu'il a. Au bon timps, tchanter, c'è-st-èto l' parâde po s'acopler, po tchessî à nid.

Pus taurd, lès djon.nes di mouchons choûteront comufaut èt i s'ètrin.neront do timps d' l'âriére-saîson (a.an). On mouchon ça tchîpèle, ça pîle, ça crîye, ça grûzèle, ça chufèle, ça rôguîye, ça clousse èt, fwârt avant, ça tchante !

Lès cris dès maules èt dès fumèles, qu'on-z-ètind tote l'anéye, c'èst dès sines, dès mèssadjes, po si r'conèche ètur zèls ; c'è-st-èto dès-averètes po fé sawè qu'onk ou l'ôte èst dins dès laîds draps, qu'il a peû, qu'il èst mwaîs, qu'il èst binauje, qu'il èvole, qu'il atèrit, qu'il èst dins lès transes, qu'i s' va bate, qu'i uke sès djon.nes, qu'i cache, tot volant, à r'trover on-ôte mouchon oudôbin à fé sawè qu'i-gn-a on raploû quéque paut.

Saquants mouchons n' tchantenut nin. C'èst l' cas dès cigognes, dès piètris, dès spwès, dès faisans, dès cîgnes èt co bin d's-ôtes. Po s' fé valu i pètenut, i crîyenut, i tambourinenut, i triyanenut oudôbin fé claper leûs-éles ou leû bètch.

OISEAU

L'oiseau est un animal qui a des plumes.

Il mange des insectes, des graines et toutes sortes de petits animaux : escargots, limaces, vers, asticots, etc.

Il a un bec et deux yeux.

Il a deux oreilles recouvertes par des plumes.

Il a deux ailes et une queue.

Il a deux pattes recouvertes par des écailles.

À l'extrémité de ses doigts, il a des griffes.

Au printemps, la femelle pond généralement ses œufs dans un nid.

C'est la femelle ou le mâle ou les deux qui portent la becquée aux jeunes, jusqu'au moment où ceux-ci s'envolent.

Pourquoi les oiseaux chantent-ils ?

Généralement, c'est le mâle qui chante.

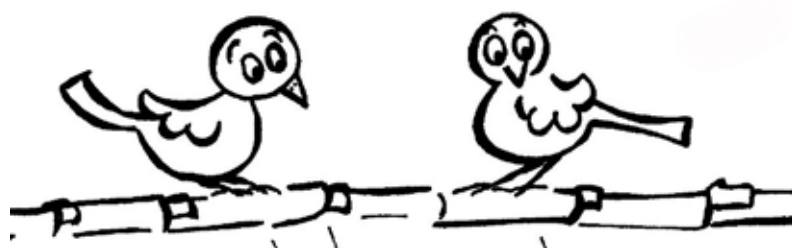
Son chant a plusieurs fonctions.

Il permet surtout la conquête, la défense et la promotion d'un territoire ou canton ou la réappropriation d'une portion d'espace ; il met en valeur les qualités du mâle (la puissance vocale, les variations mélodiques sont interprétées par la femelle comme autant d'informations positives sur les capacités de reproduction du mâle et sur sa condition physique) ; il indique l'espèce à laquelle il appartient ; il communique son sexe, son identité, sa position sociale ; il attire un ou plusieurs partenaires sexuels ; il déclenche l'excitation sexuelle, la curiosité, la peur ou l'alarme chez un autre oiseau ; il permet de faire connaître l'emplacement des sources de nourriture, des sites favorables à la construction ou à l'emplacement de nid(s) ; s'il y a lieu, il transmet aux jeunes l'apprentissage d'une structure mélodico-rythmique que ceux-ci reproduiront à l'automne.

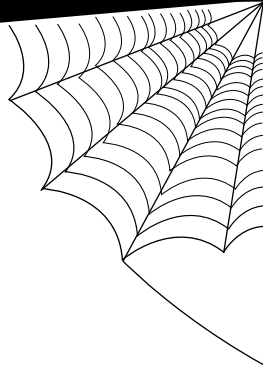
Un oiseau pépie, geint, crie, gazouille, siffle, roucoule, glousse, mais surtout, il chante !

Les cris des mâles et des femelles qu'on entend toute l'année, ce sont des signes, des messages pour se reconnaître entre eux. Ce sont aussi des alarmes pour faire savoir que l'un d'eux vit un moment périlleux, qu'il a peur, qu'il est content, qu'il s'envole, qu'il atterrit, qu'il est inquiet, qu'il va se battre, qu'il appelle ses jeunes, qu'il cherche, tout en volant, à joindre un congénère ou à indiquer un rassemblement.

Certains oiseaux ne chantent pas. C'est le cas des cigognes, des perdrix, des pics, des faisans, des cygnes et de bien d'autres encore. Pour se mettre en valeur, ils pètent, ils crient, ils tambourinent, ils tremblent ou, encore, font claquer leurs ailes ou leurs mandibules.



ADVINIAS & ÈGAYOLADJES



QUI-Ç' QUI C'ÈST ?

1. Èle glumîye po fé dèl sôye qui va sièrvu à fé do filé.
2. Èlle a on pîd po rider (glissî).
3. Avou s' longue trompe, i satche li nèctâr èt l' polèn' foû dès fleûrs.
4. Il a one grosse rossète tièsse mins on p'tit drî avou on nwâr pwint au coron.
5. C'èst come one bièsse di mér mins qui vike su l' tête.
6. I dwat quasu sèt' (7) mwès au long.
7. Il a one sipèsse èt tote glumiante pia rascouviète di dôses à vènin.
8. I fait s' wayemadje d'on côp èt on côp tos lès mwès.
9. Dès miles èt dès cints vikenut èchone dins on nid lomé copichot.
10. Quand èlle a peû, èle lache one mwaîje inéye foû d' sès pates.
11. Su s' drî, èlle a on-èwion.
12. Po mougî, i pique li pia dèl makète d'one djin èt sucî s' song.

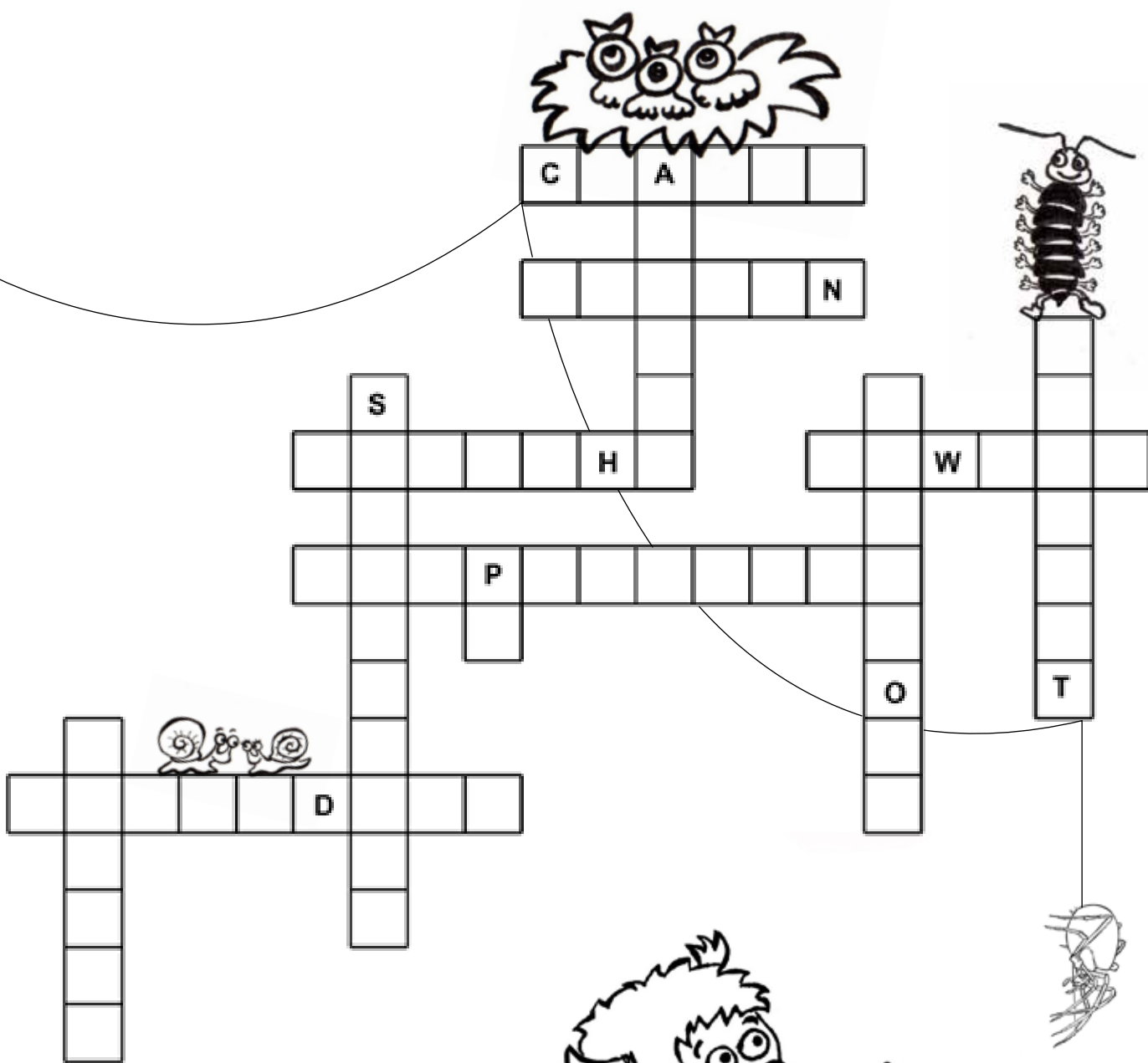
Saurîz bin mète lès mots trovés, dins l' tâblau véci su l' costé ?
Pourriez-vous insérer vos réponses dans le tableau ci-contre ?

DEVINETTES & MOTS CRÓISÉS

QUI EST-CE ?

1. Elle sécrète de la soie qui va servir à faire du fil.
2. Son pied lui sert à ramper.
3. Avec sa longue trompe, il prélève le nectar et le pollen des fleurs.
4. Elle a une grosse tête rousse et un petit derrière terminé par un point noir.
5. C'est un crustacé terrestre. C'est le seul cas au monde, paraît-il !
6. Il hiverne quasi sept mois d'affilée.
7. Il a une peau épaisse et visqueuse recouverte de pustules venimeuses.
8. Il mue en une seule fois et une fois par mois.
9. Plusieurs milliers d'individus vivent ensemble dans un nid appelé fourmilière.
10. Lorsqu'elle a peur, elle peut émettre des substances nauséabondes qui repoussent les prédateurs.
11. Elle a une aiguillon à l'extrémité de l'abdomen.
12. Pour se nourrir, il pique au travers du cuir chevelu, puis suce le sang de son hôte.

Copiche - Pa - Moche d'api - Costri
Aragne - Caracole - Pawion - Chalon - Nwâr-pourcia - Sodwârmant - Crapôd - Scortot -
Réponses :



MOTS ÈGAYOLÉS À CRWÈSELER

po djouwer tot seû, à deûs èt j'qu'à quate djins

! VEÛY LÈS PÂDJES D'APRÈS : DJEU 1 ÈT DJEU 2 (P. 67 - 74)



Li plan :

Lîre, dîre, rit'nu dès mots èt ç' qu'i volenut dîre. Taper 'ne divise sins mau, sins rûje, tot djouwant.

Li drwèt do djeu :

- I faut crwèseler tos lès mots ètur zèls.
- On djouweû pout candjî l' place di saquants mots po mète li sen'.
- Al difin do djeu, gn-a pont d' mot qui pout d'meurer su l' costé !

Comint djouwer ?

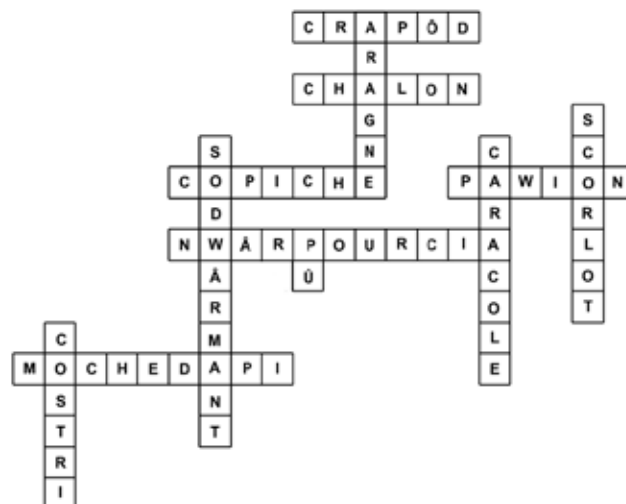
- Discôpoz lès mots !
- Mètoz ç' qui lès mots volenut dîre do costé dèl tauve !
- Machoz l' moncia d' bindelètes !
- Tchwèsichoz on mot à plat ou on mot d'aplomb !
- Divant d' mète vosse mot su l' tauve, lîjoz tot wôt l' mot pèchî èt dîre à tortos ç' qu'i vout dîre !
(NB : Saquants paurts pus taurd, on pout fé l' contraire.)
- Coûtchoz l' mot su l' tauve !
- Li deûzyinme djouweû fâit l' minme parèy (tchwèsi / lîre tot wôt) pwis, i crwèsèle si mot avou one cossonante ou one sonante do ci qu'èst su l' tauve. S'i-gn-a pont d' cossonante ou d' sonante po l' crwèseler avou l' ci qu'èst su l' tauve, li djouweû pout passer s' touû ou bin pèchî on-ôte mot.
- Lès mots duvenut yèsse tortos onk dissus l'ôte.
- I faut t'nu compte dès sonantes avou on tchapia ou avou on-acsint.

V'loz djouwer po dès pwints ?

- Chaque mot mètu su l' tauve vaut ostant qui s' nombre di lètes.
- On pout doubler sès pwints si on pârvint à mète si mot à tch'vau su deûs-ôtes.

Voci one rèsponse por on-ègayoladje

Voici une proposition de solution à un jeu des mots encagés, croisés.



MOTS ENGAGÉS, CROISÉS

à jouer seul, à deux... et jusqu'à quatre personnes

⚠ VOIR PAGES SUIVANTES : JEU 1 / JEU 2 (P. 67 – 74)

Objectifs :

Lire, énoncer, dialoguer, mémoriser du vocabulaire et sa définition, tout en jouant.

Comment jouer ?

- Découpez les mots !
- Placez les réglettes avec la définition des mots, côté table !
- Mélangez !
- Choisissez une première réglette dont le mot est vertical ou horizontal !
- Avant de placer la réglette sur la table, le joueur lit à haute voix :
 1. le mot qu'il a pêché ;
 2. la définition inscrite à l'arrière de la réglette.
- NB : Par la suite, on inversera le processus !
- Le second joueur choisit une réglette, lit le mot pêché et sa définition et le croise avec la voyelle ou la consonne de celui qui se trouve sur la table.
- Le joueur doit tenir compte des accents graves, aigus ou circonflexes.
- Si aucune voyelle ou consonne ne convient pour croiser son mot, soit le joueur pêche un nouveau mot et essaie de le croiser, soit il passe son tour.
- Les mots doivent toujours se chevaucher.
- Aucun mot ne doit rester sur le côté à la fin du jeu, quitte à modifier sa position au cours de celui-ci.
- Après avoir joué avec le premier, puis le deuxième jeu, on peut les mélanger pour une « grande partie » !

Comptage de points (facultatif) :

- Chaque mot placé vaut le nombre de lettres qui le compose.
- Si un joueur parvient à croiser son mot avec deux autres se trouvant sur la table, son score est doublé.



Ci qu' lès mots volenut dire

1. **ARAGNE** : èle glumîye po fé dèl sôye qui va sièrvu à fé do filé.
2. **CARACOLE** : èlle a on pîd po rider (glissî).
3. **CHALON** : il a one grosse rossète tièsse mins on p'tit drî avou on nwâr pwint au coron.
4. **COPICHE** : dès mile èt dès cints vikenut èchone dins on nid lomé copichot.
5. **COSTRI** : quand èlle a peû, èle lache one mwaîje inéye foû d' sès pates.
6. **CRAPÔD** : il a one sipèsse èt tote glumiante pia rascouviète di dôses à vènin.
7. **MOCHE D'API** : su s' drî, èlle a on-èwion.
8. **NWÂR-POURCIA** : c'èst come one bièsse di mér mins qui vike su tête.
9. **PAWION** : avou s' longue trompe, i satche li nèctâr èt l' polèn' foû dès fleûrs.
10. **SCORLO(T)** : i fâit s' wayemadje d'on còp èt on còp tos lès mwès.
11. **SODWÂRMANT** : i dwat quasu sèt' (7) mwès au long.
12. **PÛ** : po mougî, i pique li pia dèl makète d'one djin èt sucî s' song.

Définitions

1. **ARAIGNÉE** : elle sécrète de la soie qui va servir à faire du fil.
2. **ESCARGOT** : son pied lui sert à ramper (glisser).
3. **LARVE DE HANNETON** : elle a une grosse tête rousse et un petit derrière terminé par un point noir.
4. **FOURMI** : plusieurs milliers d'individus vivent ensemble dans un nid appelé fourmilière.
5. **COCCINELLE** : lorsqu'elle a peur, la coccinelle peut émettre des substances nauséabondes.
6. **CRAPAUD** : il a une peau épaisse et visqueuse recouverte de pustules venimeuses.
7. **ABEILLE** : elle a une aiguillon à l'extrémité de l'abdomen.
8. **CLOPORTE** : c'est un crustacé terrestre. Il s'agit du seul cas au monde, paraît-il !
9. **PAPILLON** : avec sa longue trompe, il prélève le nectar et le pollen des fleurs.
10. **ORVET** : il mue en une seule fois et une fois par mois.
11. **LOIR** : il hiverne quasi sept mois d'affilée.
12. **POU** : pour se nourrir, le pou pique au travers du cuir chevelu, puis suce le sang de son hôte.



A	C	S	S	C	P	M
R	O	C	O	A	Û	O
A	S	O	D	R		U
G	T	R	W	A		C
N	R	L	Â	C		H
E	I	O	R	O		O
		T	M	L		N
			A	E		
			N			
			T			

JEU 1

Èle glumîye po fé dèl sôye
qui va sièrvu po fé do filé

Quand èlle a peû, èle lache one
mwaîje inéye fouû d' sès pates

I fait s' wayemadje d'on côp
èt on côp tos lès mwès

I dwat quausu sèt' (7) mwès au long

èlle a on pîd po rider

I pique li pia
dèl makète
da l'ome
èt sucî s' song

Au pus sovint, i tchante mia qui l' fumèle

M	O	C	H	E		D'	A	P	I
---	---	---	---	---	--	----	---	---	---

N	W	Â	R	-	P	O	U	R	C	I	A
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

P	A	W	I	O	N
---	---	---	---	---	---

C	R	A	P	Ô	D
---	---	---	---	---	---

C	H	A	L	O	N
---	---	---	---	---	---

C	O	P	I	C	H	E
---	---	---	---	---	---	---

JEU 1

Su s' drî, èlle a on-èwion

C'est come one bièsse di mér mins qui vike su tête

Avou s' longue trompe, i satche
li nèctâr èt l' polèn´ fou dès fleûrs

Il a one tote glumiante pia
rascouviète di dôses à vènin

Il a one grosse rossète tièsse mins
on p'tit drî avou on nwâr pwint au coron

Dès miles èt dès cints vikenut èchone
dins on nid

C	O	S	T	R	I
---	---	---	---	---	---

A	R	A	G	N	E
---	---	---	---	---	---

P	Û	C	R	A	P	Ô	D
---	---	---	---	---	---	---	---

S	C	O	R	L	O	T
---	---	---	---	---	---	---

C	A	R	A	C	O	L	E
---	---	---	---	---	---	---	---

S	O	D	W	Â	R	M	A	N	T
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

M	O	U	C	H	O	N
---	---	---	---	---	---	---

JEU 2

Quand èlle a peû, èle lache one mwaîje
inèye fouû d' sès pates

Èle glumîye po fé dèl sôye qui va sièrvu
à fé do filé

Il a one sipèsse èt tote glumiante pia
rascouviète di dôses à vènin

I pique li pia
dèl makète
da l'ome
èt sucî s' song

I fait s' wayemadje d'on còp
èt on còp tos lès mwès

Èlle a on pîd po rider

I dwat quasu sèt' (7) mwès au long

Au pus sovint i tchante mia qui l' fumèle

C	C	P	N	C	M
H	R	A	W	O	O
A	A	W	Â	P	C
L	P	I	R	I	H
O	Ô	O	-	C	E
N	D	N	P	H	
			O	E	D'
			U		A
			R		P
			C		I
			I		
			A		

JEU 2

Il a one grosse rossète tièsse mins
on p'tit drî avou on nwâr pwint au coron

Il a one sipèsse èt tote glumiante pia
rascouviète di dôses à vènin

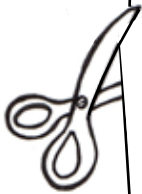
Avou s' longue trompe i satche li
nèctâr èt l' polèn ' fou dès fleûrs

C'èst come one bièsse di mér mins qui vike su tête

Dès miles èt dès cints vikenut échone
dins on nid

Su s' drî, èlle a on-èwion

**Lomer toles lès bièsses, discôper leû nom èt l' plaquer à costé, pa d' zeû ou pa d' zo l' dèssin.
Énumérer, discriminer, coller le nom des animaux à côté, au-dessus ou en dessous de chaque dessin.**



CHALON

LARVE DE HANNETON

PÛ

POU

NWÂR-POURCIA

CLOPORTE

CRAPÔD

CRAPAUD

COSTRI

COCCINELLE

MOCHE D'API

ABEILLE

COPICHE

FOURMI

CWÂRPËSSË

LÉZARD

BALOUÏE

HANNETON

ARAGNE

ARAIGNÉE

CARACOLE

ESCARGOT

SCORLO(T)

ORVET

DJON.NES dti MOUCHON

OISILLONS

MOUCHON

OISEAU

SODWÂRMANT

LOIR

OUS D' PAWION

GEUFS DE PAPILLON

PAWION

PAPILLON

RUCHE

RUCHE



CALIGRAMES - CALLIGRAMMES

Si avou lès mots d'one powézîye on freut on dèssin, on l' lomereut on caligrame.

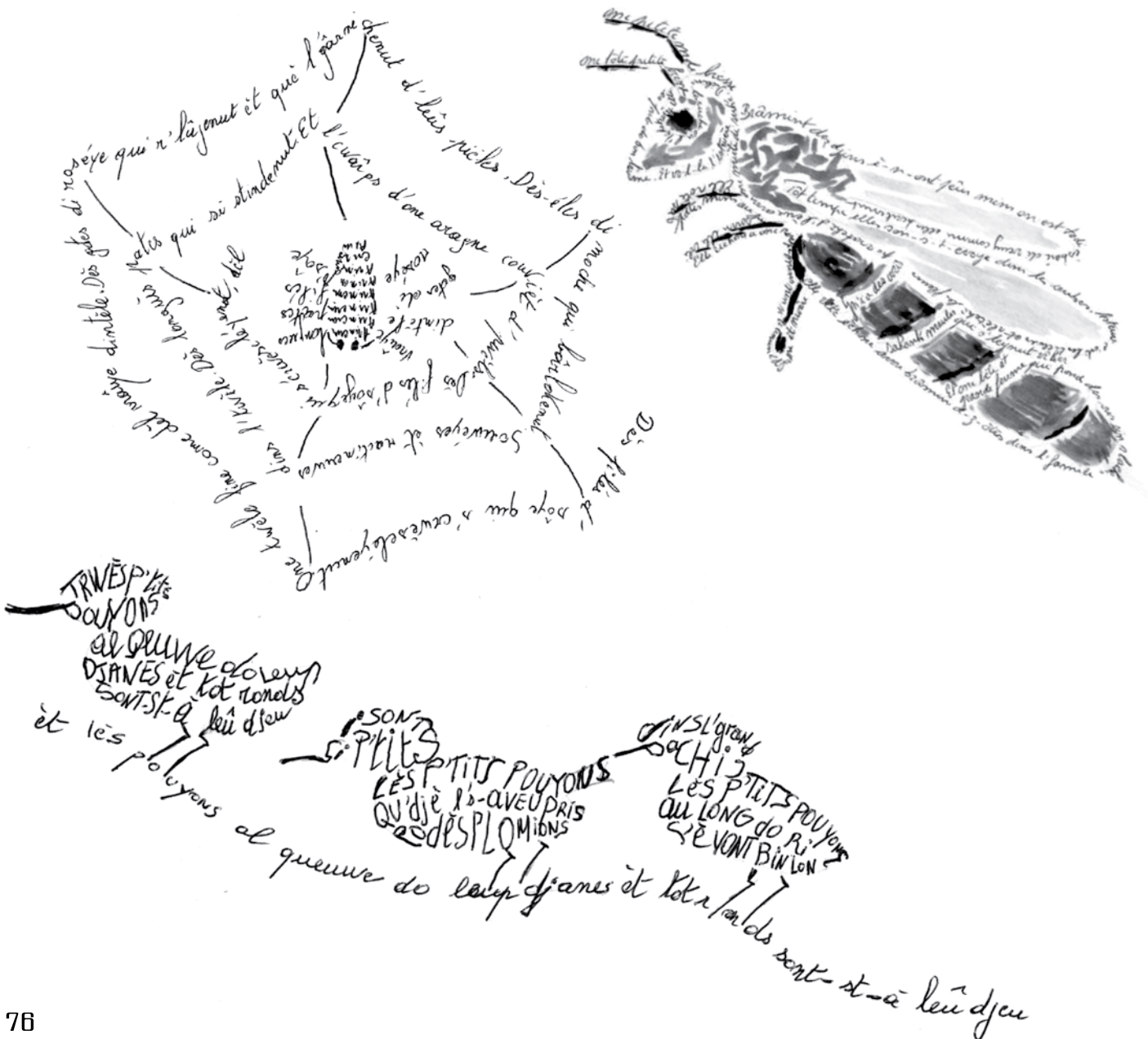
C'è-st-Apollinaire qu'à mètu ç' mot-là au monde : il a machî deûs mots èchone tot purdant li d'avant do mot « calligraphie » èt l' cu do mot « idéogramme ».

Èt c'è-st-insi qu' sès powésîyes ont div'nu dès dèssins à veûy èt à ètinde, parèt-i !

Un calligramme est un poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, généralement en rapport avec le sujet du texte.

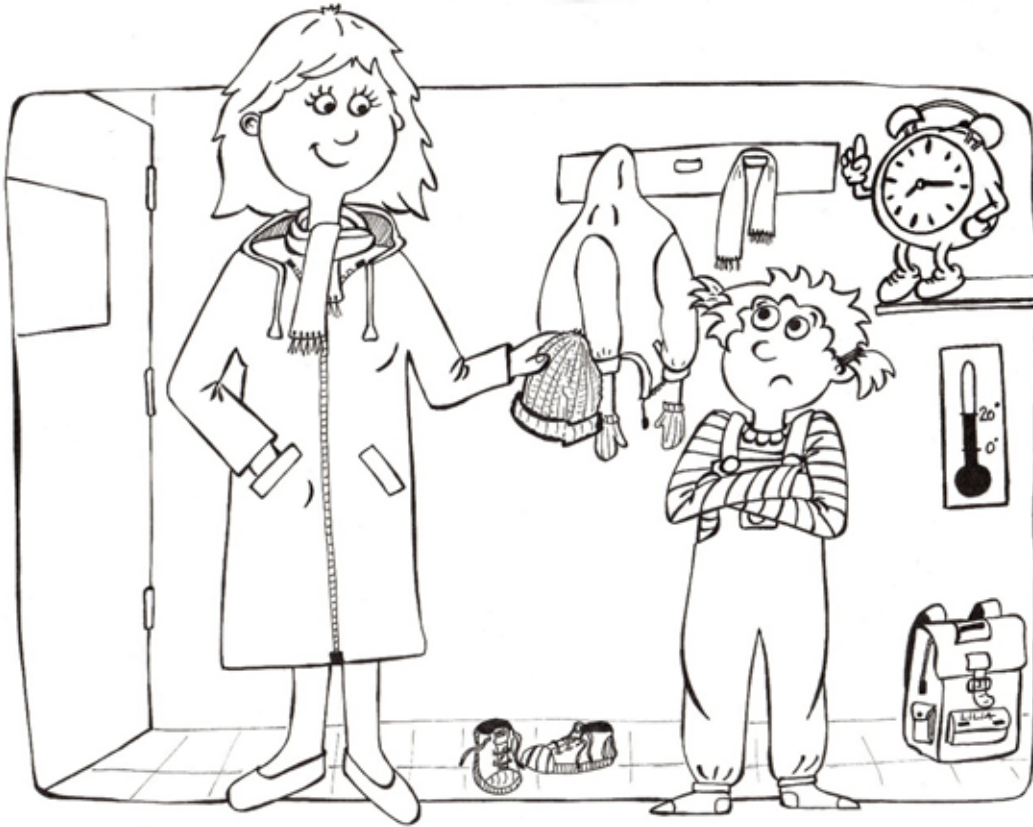
C'est Apollinaire qui invente le mot « CALLIGRAMME » en contractant deux mots : calligraphie (art de la belle écriture) et idéogramme (signe représentant un mot ou une idée). Apollinaire a fait de ses poèmes des dessins. La poésie devient un texte à entendre mais aussi à voir.

Fioz saquants caligrammes avou lès tècses dès portraits dès biesses ! (p. 22 - 53)
Réalisez des calligrammes avec les textes wallons des cartes d'identité des animaux !



MOUSSEMINTS - VÊTEMENTS

S'abiÿi ou s' moussi – S'habiller ou se vêtir



Moman a mètu s' mantia ou s' surtout èt sès solés.

Maman a mis son manteau et ses chaussures.

Dins s' cô, èle a one èchèrpe.

Elle a une écharpe autour du cou.

È s' mwin, èle tint on bonèt.

Dans la main, elle tient un bonnet.

C'èst l' bonèt da Lilia. Li flotche a tchèyu djus.

C'est le bonnet de Lilia. Le pompon est tombé.

Su l' pôrmantau ou su l' bâre, i-gn-a one èchèrpe, one camusole èt dès mofes.

Sur le porte-manteau, il y a une écharpe, un blouson et des moufles.

Lilia a mètu sès tchaussètes, si salopète èt s' tèchu avou dès nwâres rôyes.

Lilia a mis ses chaussettes, sa salopette et son pull à lignes noires.

Al tête, i-gn-a dès botines

Par terre, il y a des bottines.

FIOZ COPINER LÈS P'TITÈS BIÈSSES AVOU DÈS BOLES !

1. Tchwèsì saquants bièsses.
2. Tûzer à ç' qu'èle si vont dîre
3. Asteûre, lès fé causer avou dèss boles come po fé on mikè.
4. C'èst l' momint d' vos sièrvu dèss vèrbes yèsse èt awè ! (p.11)



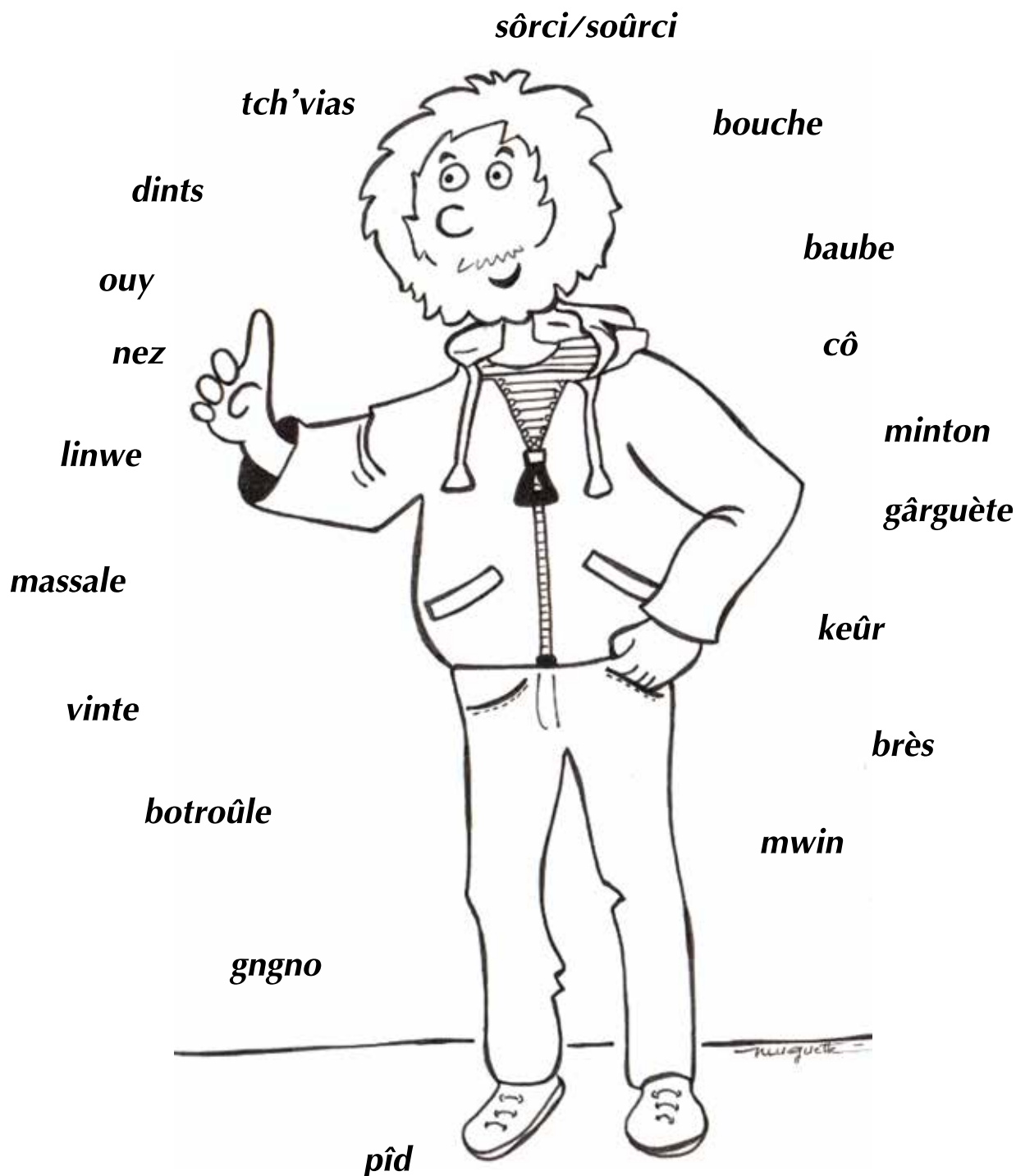
FAITES DIALOGUER LES PERSONNAGES EN UTILISANT DES PHYLACTÈRES !

1. Choisir vos personnages.
2. Réfléchir à ce qu'ils vont se dire.
3. Puis les faire dialoguer comme dans une bande dessinée.
4. C'est le moment d'utiliser les auxiliaires être et avoir !



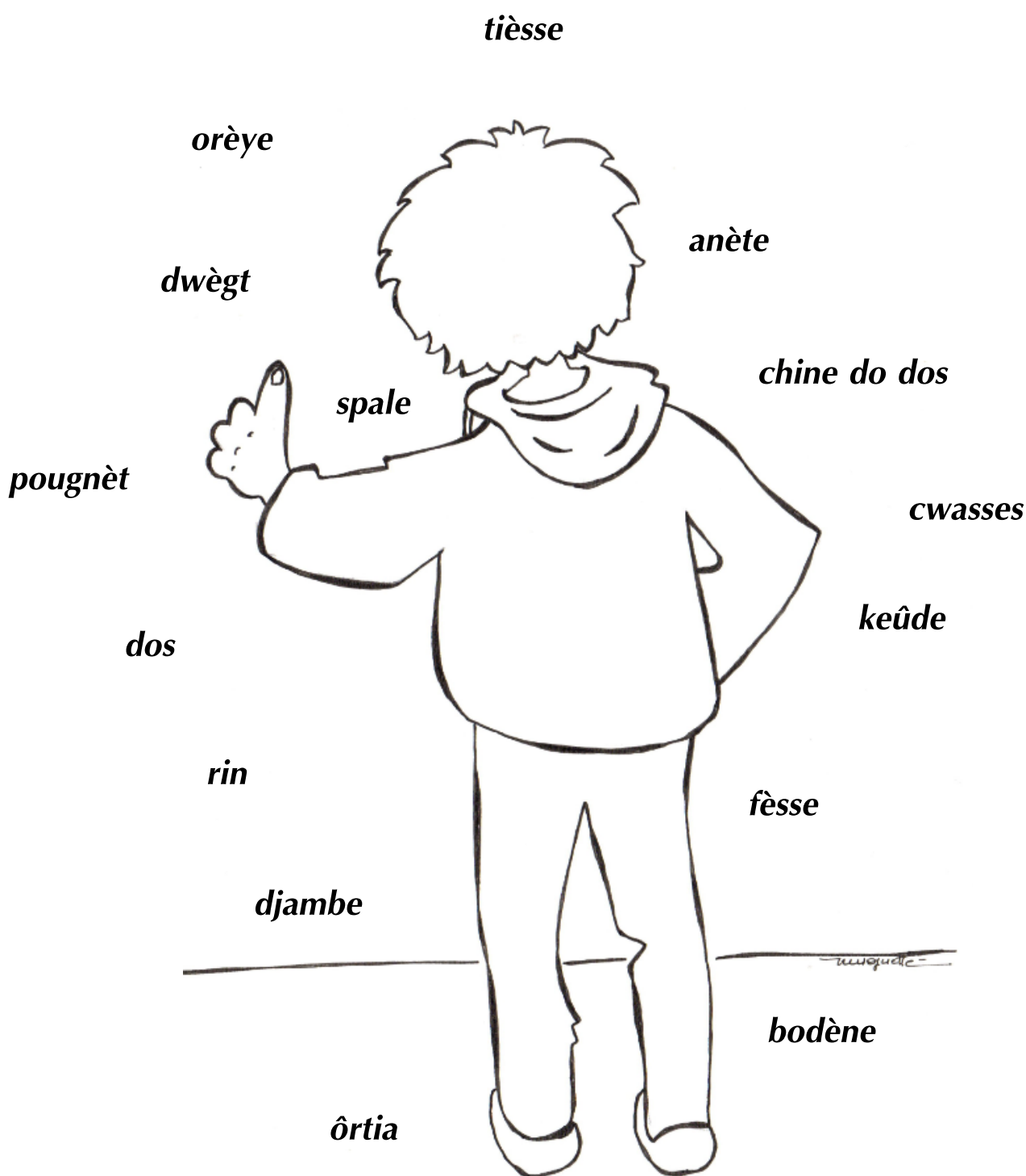
DJEU D' FLÈCHES :

DÈS MOTS PO CAUSER DO CWÂRPS

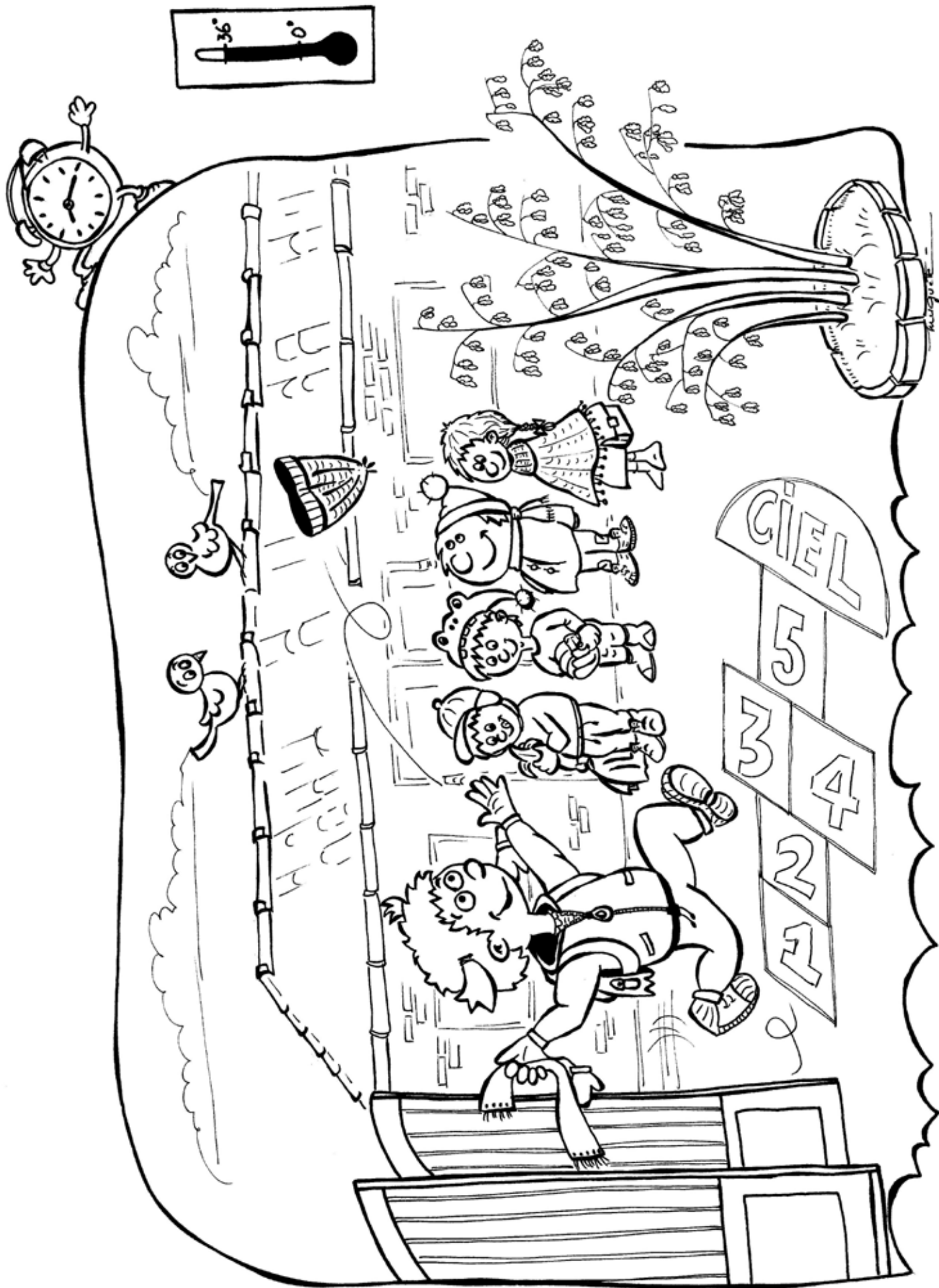


sôrci/soûrci : sourcil ; *bouche* : bouche ; *baube* : barbe ; *cô* : cou ; *minton* : menton ; *gârguète* : gosier ; *keûr* : cœur ; *brès* : bras ; *mwin* : main ; *pîd* : pied ; *gngno* : genou ; *botroûle* : nombril ; *vinte* : ventre ; *massale* : joue ; *linwe* : langue ; *nez* : nez ; *ouy* : œil ; *dints* : dents ; *tch'vias* : cheveux

DES MOTS À FLÉCHER POUR PARLER DU CORPS



tièsse : tête ; *anète* : nuque ; *chine do dos* : colonne vertébrale ; *cwasses* : côtes ; *keûde* : coude ;
fèsse : fesse ; *bodène* : mollet ; *ôrtia* : orteil ; *djambe* : jambe ; *rin* : rein ; *dos* : dos ; *pognèt* :
poignet ; *spale* : épaule ; *dwègt* : doigt ; *orèye* : oreille



DISCÔPOZ ! PLAQUOZ ! DÉCOUPEZ ! COLLEZ !

LI CWÂRPS LE CORPS

<i>sôrci/sôirci</i> : sourcil	<i>dints</i> : dents
<i>bouche</i> : bouche	<i>tch'vias</i> : cheveux
<i>cô</i> : cou	<i>tièsse</i> : tête
<i>minton</i> : menton	<i>anète</i> : nuque
<i>gârguète</i> : gosier	<i>dos</i> : dos
<i>keûr</i> : cœur	<i>keûde</i> : coude
<i>brès</i> : bras	<i>bodène</i> : mollet
<i>mwin</i> : main	<i>djambe</i> : jambe
<i>pîd</i> : pied	<i>fèsse</i> : fesse
<i>gngno</i> : genou	<i>rin</i> : rein
<i>botroûle</i> : nombril	<i>dos</i> : dos
<i>vinte</i> : ventre	<i>pougnèt</i> : poignet
<i>massale</i> : joue	<i>spale</i> : épaule
<i>linwe</i> : langue	<i>dwègt</i> : doigt
<i>nez</i> : nez	<i>orèye</i> : oreille
<i>ouy</i> : œil	

CI QU'ON VEUT SU L' DÈSSIN DESCRIPTION DU DESSIN

<i>mantia</i> : manteau	<i>mouchons</i> : oiseaux
<i>chabraque</i> : châle en laine	<i>paradis</i> : jeu de la marelle
<i>solé</i> : soulier	<i>neûjî</i> : noisetier
<i>èchèrpe</i> : écharpe	
<i>bonèt</i> : bonnet	
<i>calote</i> : casquette	
<i>camusole</i> : veste	
<i>tèchu</i> : pull, tricot	
<i>botine</i> : bottine	
<i>cârmassière</i> : cartable	
<i>scole</i> : école	
<i>twèt</i> : toit	
<i>pwate</i> : grande porte	
<i>uch</i> : porte	
<i>cârau</i> : vitre	
<i>nûléye</i> : nuage, nuée	



QUÉNE EÛRE È-ST-I ? QUELLE HEURE EST-IL ?



7H15 - sèt'êures on quârt



9H30 - noûv êures èt d' méye



8H15 - yût'êures on quârt



9H45 - li quârt di dîj êures



9H00 - noûv êures pètant



10H00 - dîj êures pètant¹



9H20 - noûv êures èt vint'



10H25 - dîj êures vint'-cinq



9H25 - noûv êures vint'-cinq

¹ Sonant, tapant.

COMINT Ç' QU' I FAUT LÎRE L'ÊÛRE ?

COMMENT FAUT-IL LIRE L'HEURE ?

Po-z-awè one idéye – Pour avoir une idée :

*Sèt-eûres (7H00), sèt-eûres èt cinq (7H05), sèt-eûres èt dîj (7H10),
Sèt-eûres on quârt (7H15), sèt-eûres èt vint' (7H20), sèt-eûres vint'- cinq (7H25),
Sèt-eûres èt d' méye (7H30), sèt-eûres èt d' méye èt cinq (7H35),
Sèt-eûres èt d' méye èt dîj (7H40), li quârt di yût-eûres (7H45),
dîs munutes po yût-eûres (7H50), cinq munutes po yût-eûres (7H55),
deûs munutes po yût-eûres (7H58), i bètche après yût-eûres (il est presque 8H00),
yût-eûres pètant, (8H00).*

Tapans one divise ! Dialoguons !

- *Dji m' dispièrtéye à chîj eûres èt d'méye (6H30).* Je me réveille à six heures trente.
- *Dji m' lève à chîj eûres èt d'méye èt dîj (6H40) èt dji m' lâve come lès tchèts.*
Je me lève à six heures quarante et je me lave sommairement.
- *Au quârt di sèt-eûres (6H45), dji lâve mès dints.* À six heures quarante-cinq, je me lave les dents.
- *Mi, dji m' mousse à sèt-eûres (7H00).* Moi, je m'habille à sept heures.
- *À sèt-eûres tapant, mi, dji d'djune.* À sept heures précises, je déjeune.
- *À sèt-eûres on quârt, dji so-st-èvoye (7H15).* À sept heures et quart, je suis parti.
- *Vos-èstoz fwârt timpe à scole, mi chone-t-i !* Tu arrives très tôt à l'école, il me semble !
- *Oyi, tos lès matins, c'est l' minme parèy !* Oui, tous les matins, c'est ainsi.
- *Nin l' timps d' fé dès cumulèts !* Pas le temps de faire des culbutes !

Saquants chifes – Quelques nombres

1. onk - one	11. onze	21. vint-y-onk
2. deûs	12. doze	22. vint'-deûs
3. trwès	13. trêze	23. vint'-trwès
4. quate	14. quatôze,	30. trinte
5. cinq	15. quinze	40. quarante
6. chîj	16. sêze	50. cinquante
7. sèt'	17. dîs-sèt'	60. swèssante
8. yût'	18. dîj-yût'	70. sèptante
9. noûf	19. dîj-noûf	80. quatrè-vints
10. dîj	20. vint'	90. nonante
		100. cint
		1000. mile

Un million : on milion

Un milliard : on miliârd

Mèlèyo - Méléo !

Qué timps èst-ç' qu'i fait à l'uch ? Quel temps fait-il dehors ?



Lès mwès d' décimbe, di janvier èt d' fèvri, c'èst lès mwès lès pus frèds. Timps dèl mwate saïson i-gn-a ètur mwins cinq èt plus' d'fs dègrés. Di l'iviêr, au pus sovint, i ploût, i nîve ou bin i djale. On pout rider (glissî) su l' wârglas. Li vint d' bîje agne li bètchète dès pîds, dès mwins ou do nez ! Lès-âwes montenut. Mins l'iviêr, c'èst djouwer èto avou one siglisse èt fé on bolome di nîve dins l' djârdin.

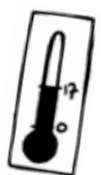


Les mois de décembre, janvier et février sont les mois les plus froids.

À la morte saison, il y a entre moins cinq et dix degrés. En hiver, généralement, il pleut, il neige ou il gèle. On peut glisser sur le verglas. Le vent du Nord mord l'extrémité des pieds, des mains et du nez ! Les eaux sont en crue. Mais l'hiver, c'est aussi jouer avec un traîneau et faire un bonhomme de neige dans le jardin.



Mârs', avri èt maîy, c'èst l' timps dèl bone saïson. I fait co fris' ! I-gn-a ètur onze èt dîj-yût¹ dègrés. Li bon timps racoûrt. I-gn-a tot qui crét à l'ouy. Inte nûléyes èt solia, lès mouchons tchèssenu à nid èt al piquète do djoû, i tchantenut à s' disgosî ! I ploût, i gruzèle. Li timps èst grigneûs, i-gn-a do vint qui sofèle mins d' tènawète, li solia mostère sès cwanes. On sint one chandîye è l'aîr. Dès côps qu'i-gn-a, on n' sét pus comint-ç' qu'i s' faut moussî !



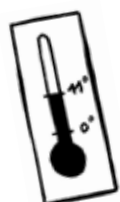
Mars, avril et mai sont les mois de printemps. Il fait encore frais ! Il y a entre onze et dix-huit degrés. Le bon temps est de retour. Tout pousse à vue d'œil. Entre nuages et soleil, les oiseaux préparent l'accouplement et, dès l'aube, ils chantent à tue-tête (à s'égosiller) ! Il pleut, il grêle. Le temps est maussade, le vent souffle mais, de temps en temps, le soleil montre ses cornes. On sent un réchauffement de l'atmosphère. Souvent, on ne sait plus comment s'habiller !



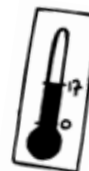
Jun, c'est l' fènau mwès ! Julèt' èt awous' c'est l' tims dès condjîs ! Lès cinsîs choûtenut l' mètèyo au posse po sawè s'i lûrè lès sèt' solias ou s'i ploûrè à sayas ! Di l'èsté, au pus sovint, i fâit one bonté d' diâle. Li tèrmomète pout griper j'qu'à trinte-chîs dègrés. I fâit pèsant. On ratind qu' l'oradje èt qui l' ton'wâre fuchenuche yute po r' prinde alin.ne èt veûy li tèrmomète ritchaîr à vint dègrés !



Juin est le mois de la fenaison. Juillet et août, le temps des congés ! Les fermiers écoutent la météo au poste pour savoir si le soleil sera très chaud ou s'il pleuvra à seaux ! Généralement, en été, le temps est vraiment bon. Le thermomètre peut monter jusqu'à trente-six degrés ! Il fait lourd. On attend que l'orage et le tonnerre soient passés pour respirer et voir la température redescendre à vingt degrés !



I mozine (ou i mozinéye)... I-gn-a l' tims qui s' machure ! I-gn-a do brouliârd. Li vapeûr monte dès-aîwes èt dès bwès... Vo-nos-là è l'arière-saison. Sètîmbe, c'est l' rintrèye dès scoles, on-z-î r'trove tos sès soçons. Octôbe, on va coude aus pomes. Nôvimbe, li nèt tchaît à chîj eûres èt l' tempèrature rid'chind j'qu'à dîs dègrés.



Il bruine... Le temps se gâte. Il y a du brouillard ! La brume s'échappe des eaux et des bois... Nous voilà en automne ! Septembre, c'est la rentrée scolaire, on retrouve tous ses camarades à l'école.

Octobre, on va cueillir les pommes. Novembre, la nuit tombe à six heures et la température redescend jusqu'à dix degrés.



¹Devant un mot commençant par une consonne le « t » final ne se prononce pas et aucune liaison ne se fait entre l'adjectif et le mot.

MÂRIONÈTES & SIN.NÈTES

MARIONNETTES & SAYNÈTES

Tchwèsichoz l' bièsse qui vos vèyoze l' pus voltî ! Discôpoz-l' ! Mètoz-l' è coleûr !

Plaqoz one baguète padrî l' papî po fé one plate mârionète !

Scrîjoz on p'tit bokèt po dîre qu'ê-ç' qu'êlle èst, ci qu'êlle fâit ! C'èst l' momint d' vos sièrvu dès vèrbes yèsse èt awè. (p. 11)

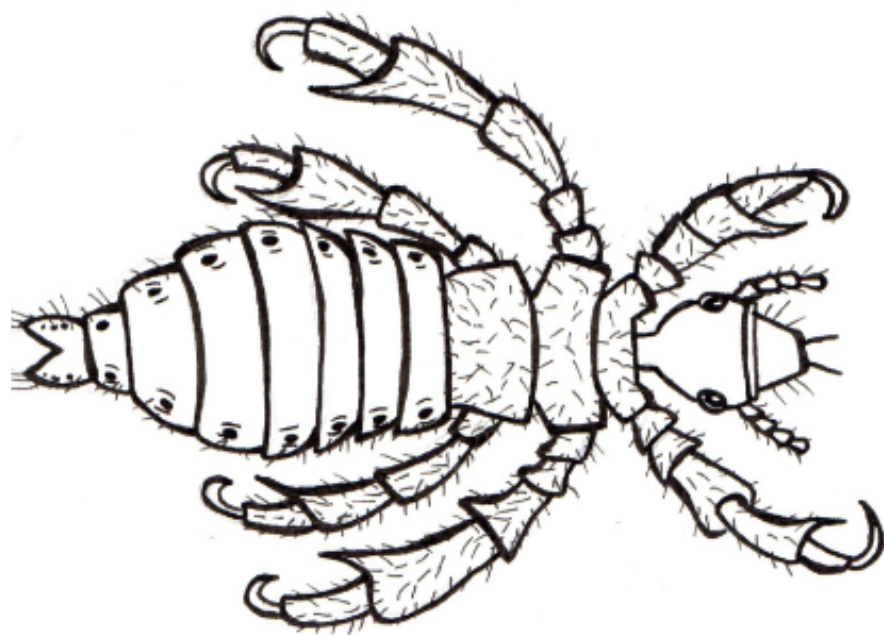
Présintoz vosse « sudjèt » divant vos camarâdes ou fioz-l' causer avou onk ou saquants-ôtes !

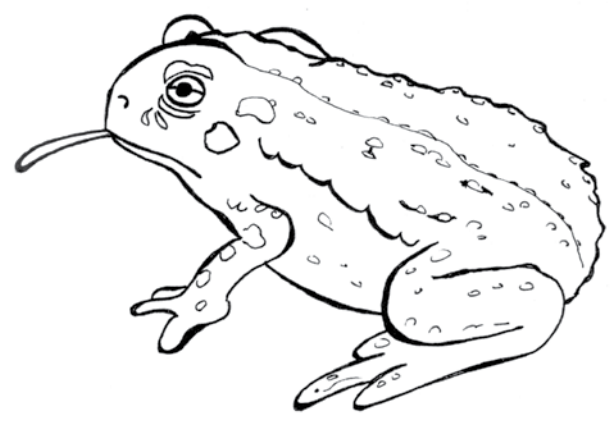
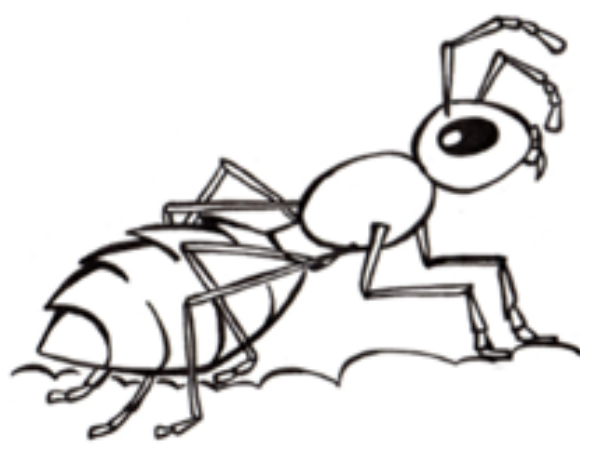
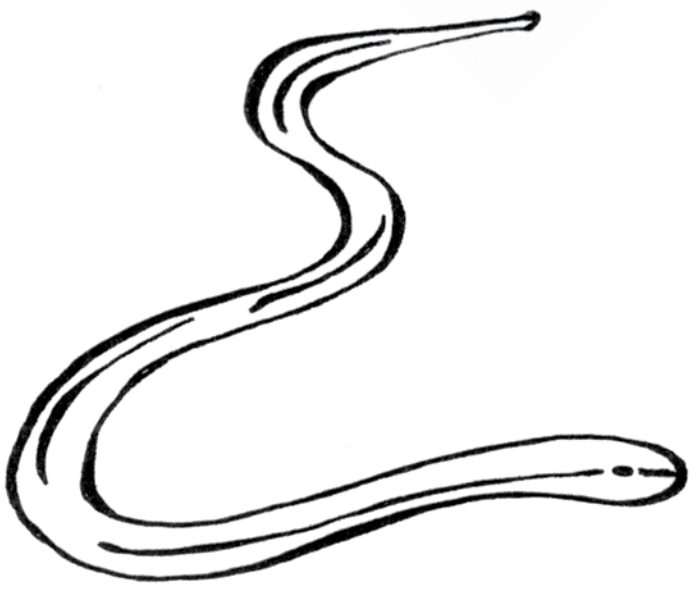
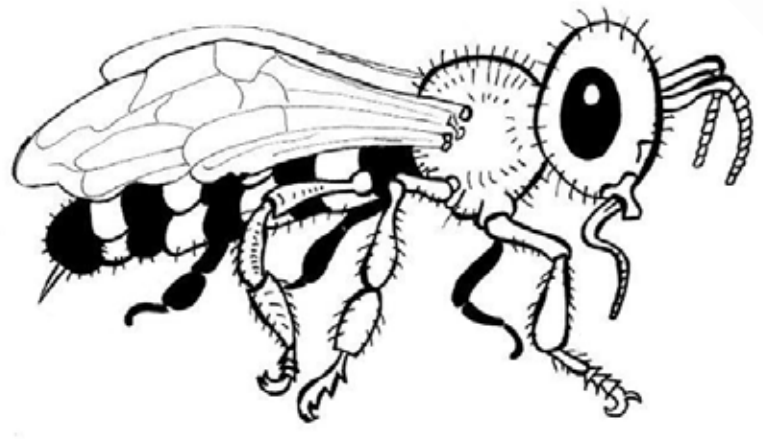
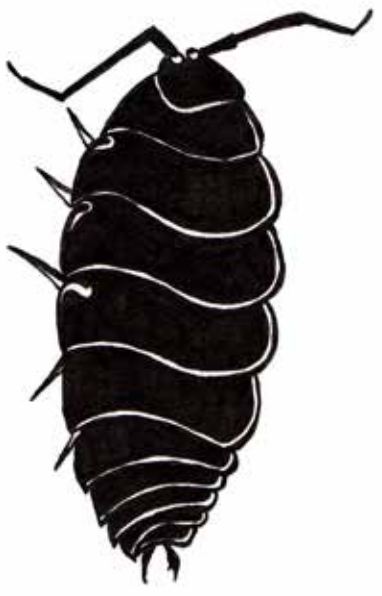
Choisissez le personnage que vous préférez ! Découpez-le ! Coloriez-le !

Collez une baguette derrière le papier pour en faire une marionnette plate !

Écrivez un petit texte pour la présenter : qui elle est, ce qu'elle fait ! C'est le moment d'utiliser les auxiliaires être et avoir. (p. 11)

Présentez votre sujet devant l'assemblée ou faites-le parler avec un ou plusieurs autres !





Mèrci – Merci

L'album' èt l' cayè pèdagojique n'aurin.n' p'lu parète sins l' bènèdicsion, li copladje èt lès caurs :

L'album et le cahier pédagogique n'auraient pu voir le jour sans le soutien financier, l'appui et la collaboration

- du Service des langues régionales endogènes de la Fédération Wallonie - Bruxelles ;
- de l'association sans but lucratif « Promotion de la langue wallonne » - Liège ;
- de l'association sans but lucratif « Amis et Disciples de François Bovesse » - Namur ;
- de l'association sans but lucratif « Centre de Recherche en Éducation et Environnement » - Gesves ;
- de la cellule reprographie de la Ville de Namur.

Mile grâces à tos lès cias qu'ont bin v'lu r'lîre l'ovradje, doner on consèy, scrîre lès musiques ou prinde sogne d'afâires qui n'ont l'aîr di rin mins qui comptenut brâmint :

Un immense merci à tous ceux qui ont bien voulu relire l'ouvrage, donner un conseil, écrire une partition, s'occuper de détails techniques :

- Anne-Marie FRANÇOIS, Bernadette LALOUX, Monique LEPAGE ;
- Bernard LOUIS ;
- Xavier BERNIER ;
- Catherine WOUTERS.

Fé lès dèssins èt lès mète al bone place, c'è-st-one sâcréye bèsogne !

L'album' èt l' cayè pèdagojique n'aurin.n' nin p'lu skèpî sins l' sawè-fé d' deûs r'lomèyès comères :

L'album et le cahier pédagogique CHANDÎYE n'auraient pu voir le jour sans être illustrés et mis en page par deux artistes talentueuses :

- Muguette DONNAY ;
- Ilheim ABDEL-JELIL.

Pour tout usage pédagogique, les copies sont autorisées.

TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT de l'album et du cahier pédagogique

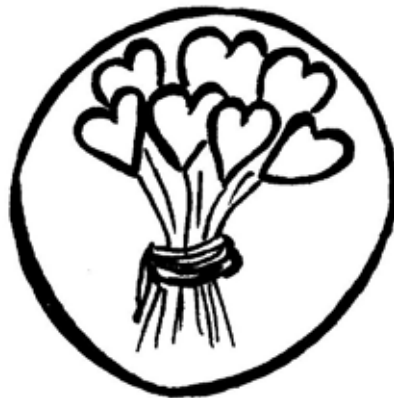
<https://relis-namurwes.be>

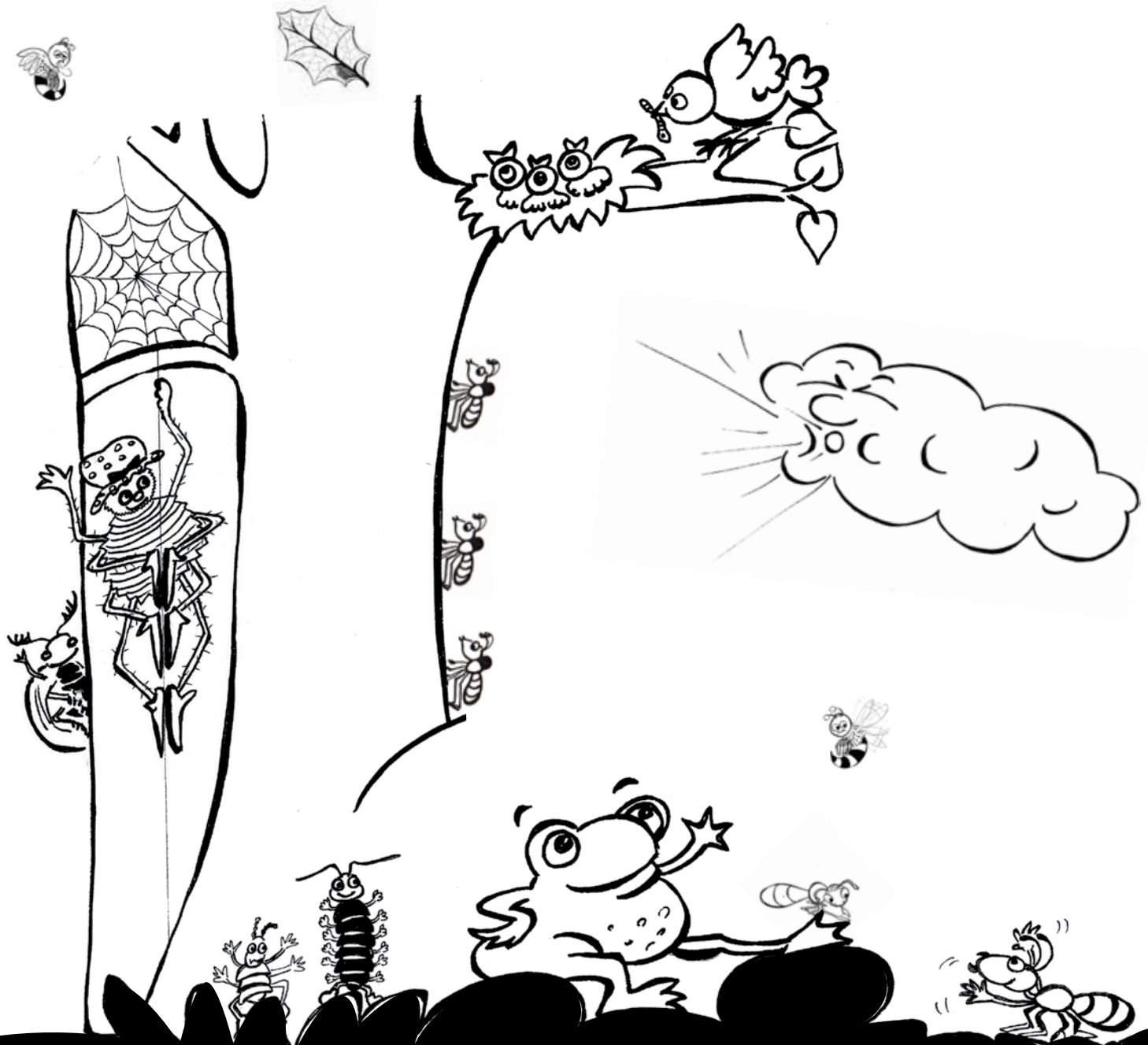
<https://www.languesregionales.cfwb.be>

La traduction en langues régionales et en toute langue autochtone est autorisée moyennant accord de l'auteur :

Jocëlle SPIERKEL - creeasbl@skynet.be - 0032/81/ 57 04 61

Deuxième édition août 2019





FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES